THÉÂTRE
ZABOU BREITMAN POUR DEUX REPRÉSENTATIONS p.19

SCULPTURE
JEAN-PIERRE BALDINI EXPOSE 50 ANS DE CRÉATION p.16

ARLES INFO

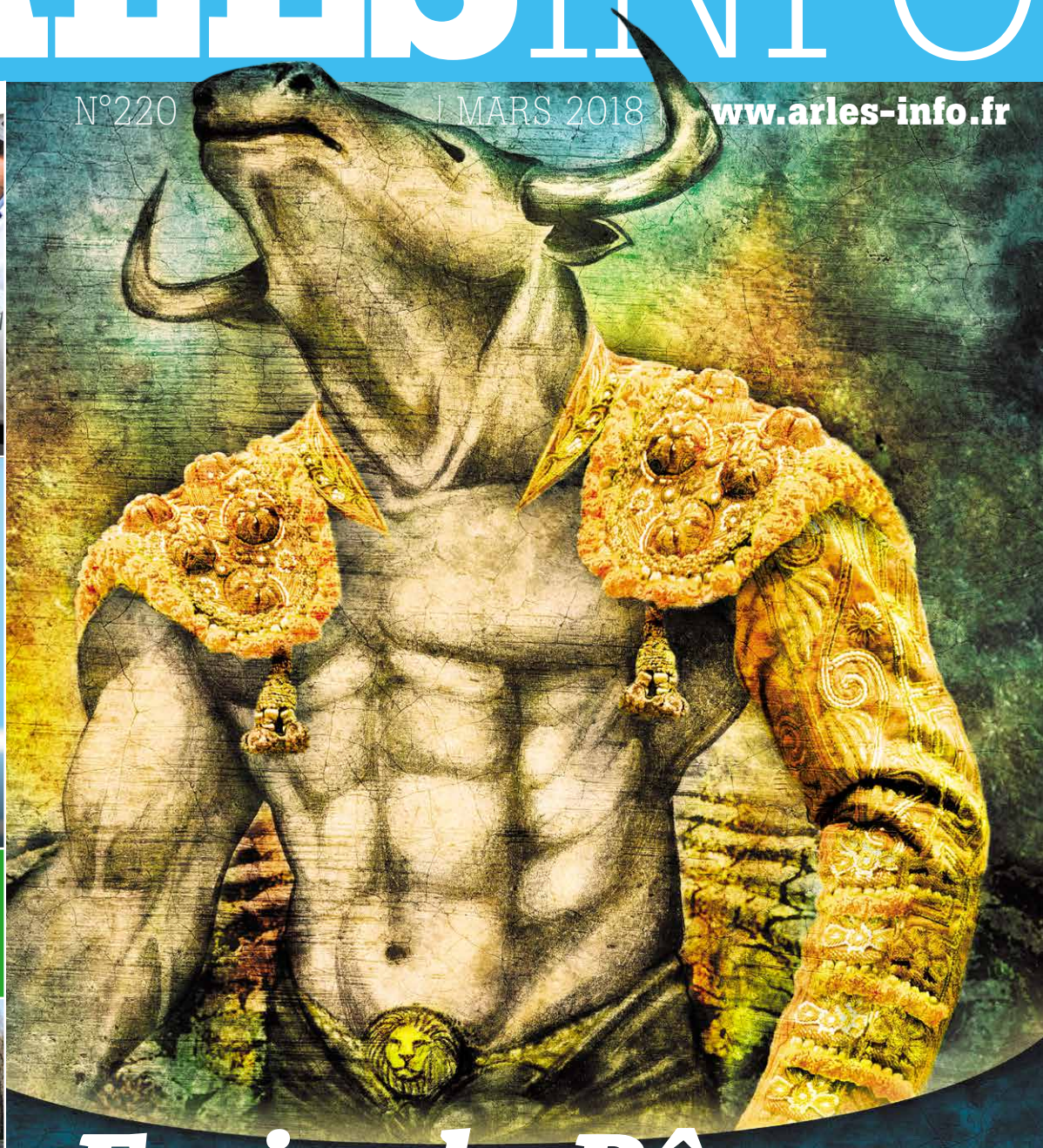
N°220 | MARS 2018 | www.arles-info.fr

SALIN-DE-GIRAUD
M2I, LEADER DE LA CHIMIE FINE p.11

FEMMES EN MOUVEMENT
UN PROGRAMME ENGAGÉ p.6

BUDGET DE LA VILLE
DES DÉPENSES MAÎTRISÉES p.12

FOOTBALL
LES AMBITIONS DU SPORTING PONT-DE-CRAU p.14



Feria de Pâques

Un air de renouveau p.7

Les vœux dans les quartiers et villages

Photo F. Gardin / ville d'Arles

À la fin du mois de janvier, les cérémonies des vœux se sont poursuivies à Gimeaux, Albaron, aux Alyscamps, à Griffeuille et Saliers. Le maire d'Arles et les élus sont allés à la rencontre des habitants pour revenir sur l'année écoulée et présenter les projets de l'année 2018, pour l'ensemble de la commune et chacun des villages ou quartiers concernés. Ces rendez-vous sont aussi l'occasion de mettre à l'honneur des citoyens qui s'engagent, souvent bénévolement, au service de la communauté.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Au Trébon, le maire d'Arles entouré des élus Florence Rivas, Hamina Afkir et David Grzyb.

À Albaron, Jean-Yves Planell, adjoint spécial Camargue Major, avec le maire d'Arles et les élues Hamina Afkir et Arielle Laugier.

À Saliers, Cécile Dettori a été vivement remerciée pour son engagement au service de son village.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

À Gimeaux, M. Brun, Nadine Rochas, Vivette Clary (de gauche à droite), qui ont longtemps veillé aux destinées du CIQ Tête de Camargue, ont été remerciés et félicités pour leur engagement au service de leur quartier.

Photos : F. Gardin / ville d'Arles

À Griffeuille, de nombreux élus entourent Philipe Martinez, adjoint délégué au quartier.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Aux Alyscamps, Simone Lopresti et Christine Maretti ont été félicitées pour leur dynamisme au sein de l'association L'Atelier Couture.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

BRÈVES DU CONSEIL

Lors du conseil municipal du 14 février, les élus ont salué la mémoire d'Alain Micallef, Martine Faravel, Dori Palomares, Yannick Julhan, anciens employés municipaux, et de la manadière Florence Clauzel, décédée le 13 février.

Parmi les plus de cinquante délibérations votées, les élus ont approuvé le budget 2018 de la commune et de ses établissements administratifs (voir p.12). Ils ont également validé le compte administratif pour 2017.

- **Le montant du forfait post-stationnement a été modifié (voir p.4).**
- **Les élus ont approuvé la candidature de la Ville au dispositif Action cœur de ville. Ce dispositif, présenté par le Président de la République, mobilise les moyens de l'État et de ses partenaires pour soutenir le développement des villes moyennes, à travers des actions concernant le logement, le commerce, les déplacements, le tourisme, etc.**
- **Une demande de subvention a été adressée au Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, dans le cadre du programme « Travaux de proximité 2018 ». Pour des opérations concernant le groupe scolaire de Plan du Bourg, il sera demandé une participation du Département de 70% du montant total des travaux, soit plus de 46 600€. Pour des travaux d'aménagement du quartier de la Hauture, il a été demandé 49515€, soit 70% du montant total estimé.**
- **Les prix de la ville d'Arles, d'un montant de 250 €, qui récompensent les meilleurs étudiants de la licence en droit ont été attribués à Léandra Peyre (1ère année), Louise Basilien (2e année) et Audrey Martinez (3e année).**
- **Des subventions ont été attribuées à l'association Zazie, à Cultures Nomades Production, au foyer socio-éducatif du collège Robert-Morel, aux coopératives scolaires des écoles en réseau d'éducation prioritaire.**
- **Les subventions aux clubs sportifs pour l'année 2018 ont été votées. La convention qui est signée entre la Ville et les associations sportives qui reçoivent une subvention de 23000 € au minimum a été approuvée. Enfin, une subvention exceptionnelle est accordée au Rugby Club Arlésien, dans le cadre du soutien aux associations sportives locales qui rencontrent des difficultés passagères.**

RÉPARATION EN URGENCE À LA PISCINE GUY-BERTHIER

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

Début février, une avarie dans le tout nouveau système de filtration mécanique des eaux des deux bassins a contraint la Ville à fermer l'équipement au public pendant plusieurs jours. Dès que la panne a été constatée les pièces défectueuses ont été renvoyées au fournisseur. Les usagers, et notamment les clubs de compétition, ont été immédiatement informés et la direction des Sports leur a proposé des créneaux horaires à la piscine Philippe-Rouget à Trinquetaille pour que l'essentiel des activités nautiques puisse être garanti. Les pièces réparées ont été remises en place par les équipes techniques pour permettre une reprise des activités de la piscine Berthier dès le lundi 12 février.

JUSQU'AU 31 MARS **RÉSISTANCE MÉMOIRE ET DÉMOCRATIE**

Georgette Meliani et Paul Deguilhem et Robert Morel sont les trois Résistants arlésiens que l'exposition Parcours de Résistances met à l'honneur. Proposée dans le cadre des Semaines de la mémoire, elle évoque l'empreinte de la Résistance sur le territoire de la commune, Arles, la Camargue et la Crau.

Ces portraits ont été réalisés par des élèves des lycées Montmajour et Privat, et du collège Robert Morel, avec les photographes Gilles Magnin et Yosra El Abed. Car *Parcours de Résistances* n'a pas qu'une dimension artistique : « *les ateliers organisés avec les élèves leur ont permis de se questionner sur les motivations de l'engagement en temps de guerre, et ce que veut dire la notion de trace, de mémoire* » explique Marion Jeux, chargée de mission de l'association. Des réflexions essentielles, portées par ces Semaines de la mémoire, qui rappellent à travers l'histoire de la deuxième Guerre mondiale, toute l'importance des valeurs de la démocratie. ***Exposition Parcours de Résistances espace Mistral, boulevard Émile-Combes, jusqu'au 31 mars. Entrée libre. Ouvert de 14h à 18h, fermé le mardi. Tél. 04 90 96 52 35.***

BIENVENUE DANS MON JARDIN

Faites découvrir votre jardin, à l'occasion de l'opération nationale Bienvenue dans mon jardin, les 16 et 17 juin. Le CPIE invite les jardiniers du Pays d'Arles à accueillir le public pour montrer comment jardiner sans pesticides, sans engrais, et dans une démarche respectueuse de l'environnement. Plus d'informations et inscriptions sur : http://mon-jardin-naturel.cpie.fr

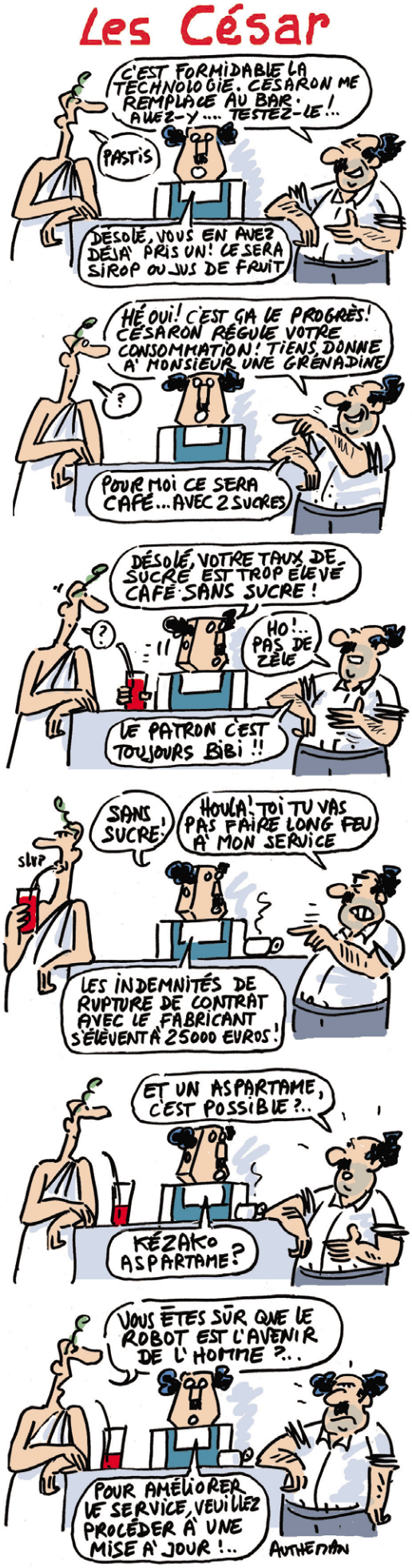
TRANSPORTS : TRANSDEV RECONDUIT

Le 13 février, la communauté d'agglomération ACCM a choisi de confier la délégation de service public pour les transports à Transdev Arles, l'actuel délégataire qui gère le réseau Envia. La nouvelle mission commencera le 1er avril et s'achèvera en 2023. Pour les usagers, le prix du billet reste fixé à 1€. En revanche, l'accès aux navettes qui sillonnent le centre-ville deviendra payant. En ce qui concerne le transport scolaire, les Arlésiens paieront un abonnement mensuel de 50 € (contre 80 € actuellement). Cet abonnement reste fixé à 80 € par mois pour les collégiens et lycéens d'autres communes.

UN NOUVEAU REGARD SUR LE HANDICAP

Créer des liens et des passerelles pour favoriser l'intégration via la culture, l'art et la photographie en particulier, c'est l'objectif de ce projet, présenté le 9 février, à l'École nationale supérieure de la photo, par Gilles Ruiz, conseiller municipal délégué à l'accessibilité et aux personnes handicapées, avec le soutien de la Ville et du département des Bouches-du-Rhône. Il s'agit, autour de la photographie, de permettre aux personnes en situation de handicap de profiter des expositions et des nombreuses propositions culturelles que compte Arles, via des visites conçues à leur intention, des projets pédagogiques, des reportages, et des restitutions. « Tous égaux derrière l'objectif » réunit de nombreux acteurs culturels de la Ville, les Rencontres de la photographie, Les Suds, Voies Off, l'Association des photographes du pays d'Arles, des établissements d'enseignement comme L'ENSP, MOPA et les structures d'accueil et d'aide aux personnes en situation de handicap : les Abeilles du Pays d'Arles, la Chrysalide, le Hameau du Phare...

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



SYMADREM : LA DIGUE TARASCON-ARLES SUR LES RAILS

« *Les appels d'offre pour les travaux de la digue Tarascon-Arles vont être lancés dans quelques jours* » a annoncé Jean-Luc Masson, adjoint au maire chargé de la prévention des risques majeurs et président du Symadrem, le 26 janvier dernier, lors de la présentation des vœux du Syndicat mixte interrégional d'aménagement des digues du delta du Rhône et de la mer. Ce qui signifie que ces grands travaux, d'un coût de 70 millions d'euros environ, pourraient commencer à la fin de l'année 2018 ou au début de l'année 2019. Une fois achevé, cet ouvrage assurera une protection totale pour la crue centenale et une protection sans brèches pour la crue millénale, avec un déversement contrôlé, sachant que le niveau sera plus haut que la voie ferrée (qui sert actuellement de digue). En 2018 également, la digue Beaucaire-Fourques sera achevée, le confortement de la digue à la mer aux Saintes-Marie de la Mer sera poursuivi et un comité de pilotage sera lancé pour étudier le projet de confortement de la digue à Salin-de-Giraud et de la rehausse de la digue de Port-Saint-Louis du Rhône.

« Le Symadrem est également un acteur économique du territoire. Les travaux menés dans le cadre du Plan Rhône représentent un investissement de 200 millions d'euros et 200 emplois quotidiens. »

Jean-Luc Masson

LE SOUVENIR FRANÇAIS, UN REMPART CONTRE L'OUBLI

Alors que nous célébrons le centenaire de la Grande Guerre, le comité d'Arles du Souvenir Français se montre particulièrement actif pour mener à bien les missions portées par cette association nationale. Créée en 1887, le Souvenir Français a pour vocation de maintenir la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France, ou l'ont bien servie, qu'ils soient Français ou étrangers. Quinze nouveaux adhérents ont rejoint le comité d'Arles en 2017 (ce qui porte son effectif total à 56). Le Comité est représenté par son porte-drapeau à toutes les cérémonies officielles, et notamment cette année pour celles du centenaire de la fin de la première Guerre mondiale et celles organisées dans le cadre du lien de solidarité avec la ville d'Herpy l'Arlésienne. Le Comité veillant également à l'entretien des monuments et stèles, la rénovation de la plaque du Lieutenant Tardieu officier Mort pour la France en 1944 et la rénovation de la tombe de l'Adjudant Foissac mort pour la France en 1915, seront étudiées. Les membres de l'association travaillent aussi à la recherche d'« oubliés ». Cette année, ils répertorieront les noms des 200 victimes de l'explosion de Beaussenq, qui a eu lieu en 1918. Et enfin, le Comité n'oublie pas une fondamentale mission de pédagogie et de transmission auprès des jeunes générations. Du 5 au 12 février, l'exposition *14-18 la Grande Guerre - la vie dans les tranchées*, organisée à la mairie du Sambuc, a reçu la visite des écoliers du village.

Photo : P. Mercier / ville d'Arles

LE FORFAIT POST-STATIONNEMENT RAMENÉ À 30 €

Lors du conseil municipal du 14 février dernier, les élus ont voté le nouveau tarif du forfait à payer par les usagers qui ne se sont pas (ou pas assez) acquitté de leur frais de stationnement. Le montant du forfait post-stationnement est de 30 € pour toutes les zones, majoré à 40 € si le paiement n'est pas effectué dans un délai de cinq jours après notification de l'avis. Ce montant a été revu à la baisse (il était de 48 € et 60 €) pour être cohérent avec les contraventions délivrées pour stationnement gênant (35 €). Pour rappel, depuis le 1er janvier 2018, c'est aux communes de fixer ce tarif puisque le paiement du stationnement est désormais une redevance d'occupation du domaine public. Le contrôle du stationnement payant est donc assuré par les agents de la Police municipale et ASVP. Le paiement peut se faire en ligne, via le site demarches.arles.fr, rubrique « stationnement ».

DÉPLACEMENT SOUS-STATION SNCF : UN CHANTIER CAPITAL POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA ZAC DES ATELIERS

La SNCF a entrepris au début de l'année des travaux importants, qui faciliteront l'aménagement du site du Parc des Ateliers. En contrebas de la chapelle des Mouleyrès, derrière le futur emplacement de l'École de la photo, le long de la voie ferrée, se trouve ce qu'on appelle, dans le vocabulaire SNCF, une sous-station. Soit un bâtiment et des équipements qui avaient été conçus pour alimenter l'ancien site de la SCNF et les lignes électriques qui permettent la circulation des trains. La ligne aérienne d'une puissance de 63000 volts va être supprimée et remplacée par une ligne souterraine (de 20000 volts). Cette ligne souterraine sera reliée à un bâtiment tout juste construit à quelques mètres, qui abrite un transformateur et une salle de contrôle commandes. Ces équipements dernier cri sont pilotés à distance, depuis le Central sous-stations basé à Marseille. Le bâtiment vétuste et toutes les installations seront complètement démantelées d'ici la fin de l'année. Les travaux, d'un montant de plus de 6 millions d'euros, s'inscrivent dans le cadre des dépenses pour les équipements publics de la ZAC et sont financés par l'ACCM, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'État, le Département et la Ville.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

S'UNIR POUR PRODUIRE DE L'ÉNERGIE

Une SAS (Société par actions simplifiée) à statuts coopératifs vient d'être créée par des habitants du Pays d'Arles afin de produire de l'énergie photovoltaïque sur les toits des bâtiments publics et privés. Cette société est membre du réseau national des Centrales Villageoises. Le revenu de la vente d'électricité sert à rembourser les emprunts de départ, à investir dans de nouvelles installations, à agir en faveur des économies d'énergie et à rémunérer les investisseurs qui s'engagent dans ce projet éthique de territoire, avec un niveau de rendement comparable aux placements d'épargne traditionnels.
Une réunion d'information se tiendra le mardi 20 mars, à 18h30, salle de l'Enclos Saint-Césaire (rez-de-chaussée). Renseignements : paysdarles@centralesvillageoises.fr

53 684,40 € **seront reversés par Airbnb à la ville d'Arles, au titre de la taxe de séjour collectée en 2017 par la plateforme de location entre particuliers.**

ARLES CAMPUS ET NUIT DE L'ORIENTATION POUR RÉFLÉCHIR À SON AVENIR

Plus de 500 lycéens, sans compter les élèves de 3e et les parents, se sont rendus au 10e salon Arles Campus, organisé par la Ville et à la Nuit de l'Orientation, proposé par la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, le 9 février. Les deux rendez-vous, complémentaires, se déroulaient au Palais des Congrès. Le premier offre un panorama complet des formations et des écoles présentes sur le territoire, comme l'antenne d'Aix-Marseille-Université, qui permet, notamment, de suivre des études de droit. Le second permet aux jeunes de rencontrer des professionnels de différents métiers et entreprises. Cette année, beaucoup de questions ont été posées sur la réforme du lycée et sur Parcoursup, la nouvelle plateforme d'orientation post-bac.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

DEUX CENTENAIRES FÊTÉS À RAPHÈLE

Régine Calagaris et Francisco Lopez ont fêté leur centième anniversaire à la maison de retraite Les Iris à Raphèle, à la fin du mois de janvier. Une petite cérémonie dans une ambiance chaleureuse a été organisée autour d'un gâteau fait maison, en présence des membres des familles et d'élus de la Ville. Le maire d'Arles a remis la médaille de la Ville aux deux héros du jour. Régine Calagaris, qui est entrée en 2011 aux Iris, a également reçu un bouquet de fleurs. Observer la nature, c'est d'ailleurs une des passions de cette charmante dame, qui consacre par ailleurs beaucoup de son temps à la lecture. Francisco Lopez, ancien Résistant et résident depuis 2010, est un passionné de football. La maison de retraite Les Iris, dirigée par Myriam Beitone, accueille 85 pensionnaires dont la moyenne d'âge est de 87 ans.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Femmes en mouvement : notre corps nous appartient !

Le célèbre slogan des années 70 est le thème de la 8e édition de Femmes en mouvement, qui déroulera, tout au long du mois, rencontres, débats, spectacles, projections et ateliers.

En 1973, les féministes scandaient « *Notre corps nous appartient* » dans les rues pour réclamer la légalisation de l'avortement. Aujourd'hui, le slogan garde toute son actualité comme le montreront les différentes manifestations qui composent le programme de Femmes en mouvement. La place du corps de la femme dans l'histoire, les violences dont il fait l'objet, le plaisir, les combats féministes toujours d'actualité… les thèmes sont variés, et permettent autant le débat que l'expression artistique la plus riche. Du 9 au 27 mars, les rendez-vous se succèdent pour prolonger et enrichir la Journée internationale des droits des femmes, fixée au 8 mars. Comme toujours, le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) parlera d'un droit des femmes à l'occasion de chaque manifestation.

Photo : N_Victorretali

Temps forts

Jeudi 8 mars

Vernissage de l'exposition D'autres Russies. Librairie Les grandes largeurs à 18h.

Vendredi 9 mars

Mémoires du corps, rencontres-débats avec l'artiste Christine Crozat, au musée Réattu, à 14h et 18h.

Samedi 10 mars

Démonstration de sports organisés par l'Office des Sports, esplanade Charles-de-Gaulle de 10h à 12h30.

Rencontre autour de Camille Claudel, avec Danièle Dravet. Librairie Actes Sud, à 11h.

Rencontre avec Marie Gloris Bardiaux-Vaïente autour de l'ouvrage « Féministes » et Lili Sohn, auteure de « La guerre des tétons ». Salle d'honneur de l'Hôtel de Ville à 19h.

Lundi 12 mars

Défilé de mode, organisé par le CCAS. Cour de l'ancien collège Mistral, à 14h30.

Vernissage de l'exposition Corpus Meus, à la Galerie de la Maison de la vie associative, à 18h.

Mardi 13 mars

Vernissage de l'exposition L'amour de l'ange, dessins et aquarelles. Au 36Arles, à 18h.

Laissez passer les petits cailloux : duo danse, parole, son. Théâtre d'Arles à 20h30.

Mercredi 14 mars

Table ronde sur la santé des femmes. Café Lisbeth, à 14h.

Jeudi 15 mars

Vernissage de l'exposition La femme au damier, peintures. Restaurant L'ingénu, à 18h.

Vendredi 16 mars

Projection de la Belle et la meute, suivie d'un débat. Cinémas Actes Sud, à 18h30.

Samedi 17 mars

Ateliers d'initation aux sports, au Gymnase Amédée-Pichot, de 14h à 17h (voir aussi p. 14).

Dimanche 18 mars

O plaisirs… , lectures de littérature féminine. Hôtel de l'Amphithéâtre, à 15h, 17h, 19h.

Mardi 20 mars

Conversations : comment parler de sexualité aux enfants ? Centre social Mas Clairanne, à 14h. Et le jeudi 22 mars au Passage des rêves, à Griffeuille, à 14h.

Samedi 24 mars

Spectacle de danse, au Cloître Saint-Trophime à 16h30.

Mardi 27 mars

Projection d'un documentaire suivie d'un débat sur le plaisir féminin, organisé par Oez le féminisme à 18h à la médiathèque.

3 QUESTIONS À SYLVETTE CARLEVAN,

conseillère municipale déléguée aux droits des femmes et droits des hommes

« Notre corps nous appartient » : pourquoi avoir choisi ce slogan comme thématique de la 9e édition de Femmes en mouvement ?

Le décès de Simone Veil, en juin 2017, a fait resurgir les slogans des années 70, utilisés lors des manifestations du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC). En novembre dernier, quelques jours avant sa mort, l'anthropologue Françoise Héritier, grande figure du féminisme, expliquait dans une interview que la domination des hommes, qui structure toute société humaine, découle d'une mainmise sur le corps des femmes. Enfin, le slogan nous a paru, avec tous les partenaires qui bâtissent le programme de la manifestation, résonner avec l'actualité. Les mouvements de libération de paroles des femmes que nous connaissons depuis quelques mois révèlent que les atteintes au corps sont toujours nombreuses. Elles vont jusqu'au meurtre, jusqu'au viol comme arme de guerre.

Comment la manifestation illustre-t-elle cette thématique ?

Le thème est large et permet de rappeler que des lois existent, pour permettre aux femmes de disposer de leur corps et punir ceux qui n'en tiennent pas compte. C'est un thème qui ouvre aussi sur de nombreuses questions comme la santé des femmes, mais aussi la sexualité, l'apparence, le sport, la représentation de la femme dans l'art, etc. Les possibilités de débat sont d'autant plus importantes que Femmes en mouvement a toujours donné la parole à toutes les opinions qui s'expriment dans le mouvement féministe.

Cette année, va-t-on découvrir de nouveaux partenaires ?

Le programme est toujours construit avec des partenaires « historiques » que sont le CIDFF, le CCAS, la Compagnie de l'Ambre, les compagnies Incidence et Saugrenu, la Ligue des Droits de l'homme, les éditions l'Art-Dit, et plus récemment, Femmes Solidaires, Osez le féminisme, Le Nid. Nous rejoignent cette année l'Office des Sports, la librairie Les grandes largeurs et des lieux comme le Lisbeth café, le restaurant l'Ingénu.

FERIA DE PÂQUES, SUR L'AIR DU RENOUVEAU

Avec ses matadors, ses andalouses, ses déjeuners qui s'étirent sous le soleil printanier, la première Feria de l'année donne à la ville la couleur de la fête et du renouveau. Une énergie supplémentaire embrase la ville : celle des novilleros avides de triomphes, des « attrapaïres » risque-tout, des musiciens qui font danser jusqu'au bout de la nuit. La Feria de Pâques, du 30 mars au 2 avril, c'est aussi la fête de la jeunesse. Le programme, dans les arènes, mais aussi celui des animations en ville, préparé par le Comité de la Feria et les services municipaux, est conçu aussi pour séduire un large public, de tous les âges. Cette Feria sera aussi l'occasion de fêter les 30 ans de l'École taurine d'Arles, une institution à la passion toujours intacte !

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Juan Bautista à la feria de Pâques 2017.

Roca Rey, le prodige mexicain.

Photos : R. Boutillier / ville d'Arles

C'est une volonté clairement affichée : depuis qu'elle a repris l'organisation des cartels, en 2016, la société Ludi Arles Organisation veut séduire un nouveau public, et mettre face à des matadors chevronnés, de jeunes toreros ambitieux. Les trentenaires qui dirigent les arènes, Jean-Baptiste Jalabert, Lola Jalabert et François Cordier, ne ménagent pas leur peine pour partager la passion qui les anime, lui donner un second souffle, encourager ceux qui veulent la faire vivre. Ainsi, comme tous les ans, un tarif spécial est consenti aux moins de 20 ans. Le « tendido » jeunes leur permet d'avoir accès a six spectacles programmés dans les arènes pour 36 euros.

Et dans les arènes, justement, le programme fait aussi la place aux plus jeunes. Deux novilladas sont prévues cette année. Celle organisée par la direction des arènes, le 1er avril, réunit un cartel français, Adrien Salenc, El Adoureno et El Rafi, face à des élevages du pays d'Arles. Une belle première, sur laquelle les organisateurs comptent, après le succès de la novillada de l'an passé. À cette affiche, s'ajoute celle de la novillada organisée par l'École taurine, le 31 mars à 11h, avec le jeune Adam Samira.

L'essentiel du programme est bien sûr bâti autour de nombreuses stars, Juan Bautista, El Juli, Roca Rey et les rejoneadors Andy Cartagena, Diego Ventura et Leonardo Hernandez. Mais ils partageront l'affiche avec de jeunes matadors en pleine ascension, comme Emilio de Justo, Juan del Álamo, triomphateur à Madrid en 2017, et l'Arlésien Juan Leal. Les espoirs de la tauromachie, comme Jose Garrido, Luis David Adame, Ginés Marín sont également annoncés. Ainsi que l'Arlésien Andy Younès, qui a pris l'alternative l'an dernier et dont ce sera la présentation à Arles (voir aussi p.24).

Du côté des élevages, on découvre des nouveautés : pour la première fois à Arles, et dans le sud-est, on verra les toros d'El Freixo, qui n'est autre que la ganaderia d'El Juli. Pour fêter ses 20 ans d'alternative, le matador affrontera, le 31 mars à 16h30, ses propres toros (aux côtés de Juan Bautista et Roca Rey), ce qu'il n'a fait qu'une seule fois auparavant, le 23 juin 2017, à Alicante. Pour la corrida de rejon, le lundi 2 avril, ce sont des toros d'un élevage jamais venu à Arles, San Pelayo, qui entreront dans l'arène.

Le programme aux arènes

VENDREDI 30 MARS

16h30 *: course camarguaise. Concours de manades St Antoine, Laurent, Fabre Mailhan, La Galère, Vinuesa, Paulin, Bon, avec les raseteurs Zekraoui vainqueur des As 2017, Cadenas, Marignan, Auzolle...*

SAMEDI 31 MARS

11h *: novillada organisée par l'École Taurine d'Arles pour ses 30 ans, avec la ganaderia Laget et les novilleros Lucas Miñana, José Antonio Valencia et Adam Samira.*

16h30 *: corrida, toros de El Freixo pour El Juli, Juan Bautista, Andrés Roca Rey.*

DIMANCHE 1ER AVRIL

11h *: novillada de six ganaderias françaises Los Galos, Jalabert, Concha y Sierra, Blohorn, Pages-Mailhan, Callet, pour les novilleros français Adrien Salenc, El Adoureño, El Rafi.*

16h30 *: corrida, toros de Jandilla pour Miguel Ángel Perera, Ginés Marín et Andy Younes.*

LUNDI 2 AVRIL

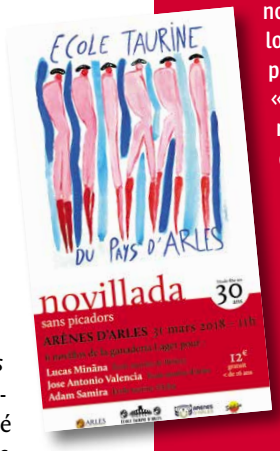
11h *: rejon, toros de San Pelayo pour Diego Ventura, Andy Cartagena et Leonardo Hernandez.*

16h30 *: corrida, toros de Alcurrucén pour El Fandi, José Garrido, Luis David Adame.*

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

L'École taurine d'Arles : transmettre l'afición

IL FAIT FROID, IL FAIT GRIS, et ce mercredi de janvier, les arènes Francis Espejo, à Gimeaux, sont inondées. Pas de quoi décourager les élèves de l'École taurine. Face au carreton (le chariot muni de cornes), ils manient la cape et la muleta, et répètent inlassablement les gestes, guidés par Charlie Laloé « El Lobo » et le torero mexicain Manuel Laveaga. Le toro a beau être faux, face à lui, le regard s'affûte, le corps se redresse, la posture est déjà élégante. « *Ils sont tous passionnés,* commente Yves Lebas, tout nouveau président de l'École. *Passionnés et courageux, car il en faut, du courage, pour choisir, d'aller à l'École taurine plutôt qu'au foot.* » Tous les mercredis, cette poignée de jeunes gens, âgés de 10 à 16 ans et deux jeunes filles, viennent donner corps à leur rêve. « *Nous sommes là pour leur transmettre les bases, leur trouver des capea, des becerrada pour qu'ils progressent et les emmener le plus loin possible s'ils sont doués,* précise Auguste Losada, un des piliers de l'École. *Et leur inculquer une discipline, un sens du respect dans l'arène et dans la rue.* » Alors que l'institution fête ses 30 ans, a formé 50 matadors et banderilleros, Yves Lebas souhaite relancer sa double vocation : assurer la formation du torero d'une part, et diffuser, à l'ensemble de la population arlésienne et du pays d'Arles, la culture liée à la tauromachie. « *C'est une école de la vie, liée à la nature, au rapport à l'animal, à son environnement, c'est une formation d'homme lié au territoire, à son histoire,* poursuit Yves Lebas. *La tauromachie, c'est une fête, qui est aussi un formidable moyen d'accéder à la culture, à l'art, à l'esthétique.* » Le grand moment de cette année anniversaire sera sans doute, la novillada sans picadors organisée le 31 mars à 11h aux arènes, avec Adam Samira et Jose Antonio Valencia, de l'École, et Lucas Minana, de l'École taurine de Béziers. Mais tout au long de la saison, 30 manifestations feront vivre et découvrir cette culture de passionnés.



Animations de mars

Fiesta campera, à la « Monumental » de Gimeaux, **le dimanche 4 mars. 11h** : capea pour les élèves de l'Ecole. 13 h : déjeuner champêtre (14 € adhérents, 16 € non adhérents). **15h30** : 5 novillos de ganaderias françaises pour Paquito Leal, Charlie Laloé « El lobo », Mehdi Savalli, Jérémy Banti, Vincent Perez. Participation aux frais : 12 €. Infos et réservations, tél. 04 90 93 95 58.

Exposition de Jules, jeune peintre auteur de l'affiche de la novillada, **du 8 au 11 mars**. 66 rue du Quatre-Septembre. Capea du Forum, place du Forum (avec le soutien des commerçants riverains).

Le samedi 10 mars à 15h30 : initiation à la tauromachie par les professeurs et les élèves de l'École taurine.

Le dimanche 11 mars à 11h : capea des bars. À 15h30 : capea de l'École.

Festival « Toros y cinemas ». **Le 9 mars à 18h30** aux cinémas Actes Sud, **le 10 mars à 18h30** salle Jean-et-Pons Dedieu.

Participation au Salon du Toro, **du 25 au 29 mars**.

Autour de la Feria

Des expositions, des concerts, de la peinture, de la photo… Toute une série de rendez-vous prolongent la fête dans toute la ville.

ARLES EXPOSE EN FERIA

Pour cette 14e édition, quatre artistes seront exposés : Jean-Pierre Prophète et Anne Grès, à la salle Henri Comte ; Anna Baranek, à la chapelle Sainte-Anne ; Caroline Desnoëttes, dans les rues d'Arles. Ces expositions sont coproduites par le service de la culture de la ville d'Arles. ***Du 30 mars au 2 avril, vernissage le jeudi 29 mars à 18h30.***

LES TAUROMACHIES UNIVERSELLES

Conçue par l'Union des villes taurines françaises et l'Observatoire national des Cultures taurines, cette exposition très documentée retrace l'histoire de la relation entre l'homme et le taureau, dans le bassin méditerranéen. Elle est enrichie d'un film documentaire écrit et réalisé par André Viard. ***Du 28 mars au 6 avril, espace van Gogh, 1er étage.***

FLAMENCO EN FERIA

L'association Flamenco en Arles propose une exposition de photos du 27 mars au 10 avril, et deux récitals flamenco : ***le 31 mars à 22h et le 1er avril à 22h, à l'auditorium de la Maison de la vie associative.***

LES ANIMATIONS EN VILLE

Proposées par le Comité de la Feria et la ville d'Arles dans les rues, sur les places et dans les arènes portatives installées

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

place de la Croisière. Tous les jours, trois lâchers de taureaux (bandidos et encierros) sont organisés. Aux arènes portatives, capea, recortadores et courses camarguaises se succèdent jusqu'aux finales du lundi 2 avril. Six peñas et deux bandas animeront la ville : La Gardounenque, Les Reboussié, Los Caballeros, Peña de St-Étienne-du-Grès, Peña du Midi, L'Occitane, les Daltons et les Phacochères.

VENDREDI 30 MARS

***19h**, bandido, avenue Victor-Hugo.*

***20h**, course de vaches pour les amateurs, arènes portatives.*

***21h30**, concerts avec l'orchestre Newzik, place de la République et les Gitano Family place Voltaire.*

SAMEDI 31 MARS

***11h**, concert de l'orchestre d'Harmonie du Pays d'Arles, place de la République.*

***21h30**, concerts avec l'Orquesta The Luxe (de Valencia) place de la République et l'orchestre Guy Icard, place Voltaire.*

DIMANCHE 1ER AVRIL

***21h30**, concert de B.E Live Band, place Voltaire.*

***22h**, toro de fuego, place de la République.*

LUNDI 2 AVRIL

***11h**, finale course camarguaise « Souvenir Francis Espejo », arènes portatives.*

***13h**, lâchers de toros, boulevard des Lices.*

***14h30**, finales capea et recortadores « Souvenir Francis Espejo », arènes portatives.*

***19h**, bandido finale, boulevard des Lices.*

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Raphèle

Les poussins font trembler les tatamis

QUATRE-VINGT JUDOKAS âgés entre 4 et 8 ans ont participé à La nuit des poussins, organisée le 20 janvier par le Dojo raphèlois. Une rencontre amicale mais aux sérieux enjeux : des mini-combats arbitrés entre autres par de jeunes pratiquants, et une démonstration devant un public très nombreux. Le Judo club arlésien de Griffeuille, le Judo Jujsitsu Club Monplaisir, les clubs de Fos-sur-Mer et Port-Saint-Louis-du-Rhône étaient en effet invités.
Cette deuxième édition de La nuit des poussins est portée par la nouvelle équipe de l'association présidée depuis septembre 2017, par Michel Blanchet, quadra adepte du judo. Le club, avec ses 120 licenciés, comprend aussi une section de karaté et dispense des cours de crossfit, discipline associant exercices de gymnastique et de force, et des séances de taïso propice au renforcement musculaire. « *Ces activités vont continuer à vivre. Parmi toutes nos priorités - des finances saines, augmenter l'effectif de licenciés, la qualité de l'enseignement - nous tenons aussi à préserver le côté convivial d'un club de village, tout en permettant aux élèves de prendre part à des rencontres à l'extérieur,* » précise le responsable.

Renseignements, tél. 04 90 98 02 58. dojoraphelois@orange.fr Deux cours d'essai gratuits possibles avant de s'inscrire.

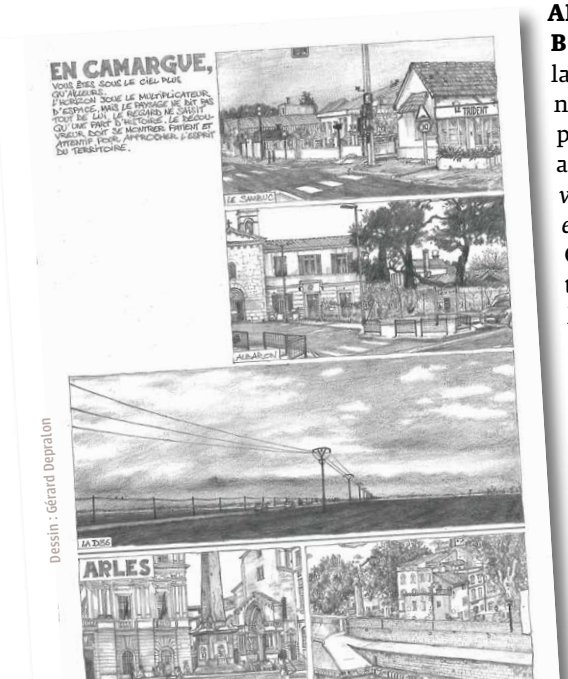
SUR L'AGENDA

Samedi 3 mars, soirée carnaval organisée par les Joyeux Lurons à la salle Gérard Philipe.

Jeudi 22 mars, projection du film *L'aqueduc romain*, réalisé et présenté par Christian Chéné de l'association Objets et images. Proposé par le CIV Raphèle Avenir à la salle Gérard Philipe à 18h30.

Mas-Thibert

Le village se raconte en dessins



Dessin : Gérard Depralon

APRÈS AVOIR « CROQUÉ » LE SAMBUC lors d'une résidence d'artiste de la ville d'Arles en 2016, le dessinateur naturaliste Gérard Depralon revient pour une résidence à Mas-Thibert du 5 au 10 mars. « *Cette seconde phase de travail concerne Mas-Thibert, Grand Bourg et Petit Bourg jusqu'à Raphèle* », précise Gérard Depralon. L'artiste observe le territoire et crayonne les paysages, les activités humaines et la vie quotidienne… À partir de ces œuvres exclusivement au crayon, sera fabriqué un journal de huit pages rassemblant les reportages sur le Sambuc et Mas-Thibert. Edité à 500 exemplaires, il sera offert aux habitants par le service de la Culture de la Ville à partir de septembre 2018.

Moulès

Un tourbillon de danses latines

DEPUIS OCTOBRE 2017, les nuits arlésiennes virevoltent sur des rythmes épicés. Un vendredi par mois, à la discothèque le Krystal, l'association de danse afro-cubaine Tempo Mundo organise des soirées S. B. K (pour Salsa/ Bachata/ Kizomba). Concentrée d'abord sur la salsa, l'association créée en 2008 à Raphèle par une bande d'amis amoureux de musique cubaine, a depuis élargi son offre. On peut aussi s'initier à la kizomba, une danse venue d'Angola, proche du zouk et du tango, et à la bachata, slow latino chaloupé. Fière de ses 120 adhérents, Sophie Cléophas, la présidente, aime à rappeler que « *Tempo Mundo est un lieu d'apprentissage et de partage populaire* ». L'association met l'accent sur les cours, les stages, et aussi depuis la rentrée sur ces soirées, ouvertes à tous, qui commencent toujours par un cours d'une heure pour être plus à l'aise sur la piste ensuite.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Kizomba le lundi de 19h à 21h à la salle Jean-Vilar de Raphèle. Salsa le mercredi de 19h à 21h à la salle polyvalente de Pont-de-Crau. Bachata le jeudi de 20h à 22h au lycée Pasquet à Arles.
Prochains rendez-vous : le 9 mars, soirée bachata au Krystal (10 euros) ; le 25 mars, stage de bachata (sur inscription, 10 euros).

Renseignements auprès de Tempo Mundo, tél. 06 50 11 89 54, tempomundo.blogspot.fr/

SUR L'AGENDA

Le dimanche 11 mars, de 11h à 18h30 : journée taurine avec ferrade le matin et encierro l'après-midi, organisée par L'Estrambord en partenariat avec l'association La Bandido, au terrain citoyen.

Le dimanche 18 mars de 9h à 17h : vide-dressing organisé par L'Estrambord, à la salle polyvalente. Inscriptions, tél. 04 90 98 48 31.

Saliers

SUR L'AGENDA

Le samedi 10 mars à partir de 11h : journée taurine, organisée par le club taurin Lou Reboussié. Au programme festival d'abrivados, abrivado longue et bandido depuis le Mas Julian (angle route du Julian et chemin du Mas Neuf), route du Julian, rue des 3 Fontaines jusqu'à la place du Grand Mas.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Salin-de-Giraud

M2i Life Sciences, acteur innovant de la chimie fine

En ce moment, dans les réacteurs (que l'on pourrait comparer à de grosses marmites) de l'usine M2i, est préparé du bromure de pinaverium. L'usine de Salin produit environ 20 tonnes par an de ce principe actif destiné aux laboratoires pharmaceutiques et utilisé pour traiter les troubles intestinaux. Et depuis que M2i Life Sciences, entreprise française de chimie fine, a racheté en 2013 l'usine de chimie organique de Solvay et trois hectares du site*, elle est, comme l'était Solvay en 2000, le premier producteur mondial de ce principe actif.

M2i Life Sciences est une jeune entreprise, créée en 2012, dont l'activité est répartie en quatre sites : le site de production est à Salin-de-Giraud, l'unité de recherche et développement à Lacq (dans les Pyrénées Atlantiques), le conditionnement et l'expédition des produits aux clients se fait depuis Parnac (dans le Lot) et le siège social est en région parisienne. « *Nous avons fait le choix de redynamiser des sites existants et d'y créer des emplois* » explique Jean-Pierre Diehl, le directeur du site de Salin. Ainsi, sur les 120 salariés du groupe, 57 sont employés à Salin, qui n'en comptait que 35 en 2013. Si le site de Lacq réunit des chercheurs de haut niveau, celui de Salin emploie des techniciens très qualifiés, tant les procédés de fabrication demandent de la précision et du savoir-faire. L'activité s'accroissant, l'objectif est de faire fonctionner l'usine en 4x8, 7 jours sur 7 et 24h sur 24, en recrutant et formant du personnel.

M2i Life Sciences est en effet un acteur particulièrement innovant et en plein développement, comme l'ont constaté les adjoints au maire Nicolas Juan et Nicolas Koukas, également conseiller départemental, en visitant l'usine le 31 janvier. Le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, a d'ailleurs remis la médaille de la ville à Bruno Geny l'un des fondateur et à Jean-Pierre Diehl, directeur du site de Salin, pour saluer la réussite de l'entreprise.

Son activité principale reste la production d'actifs pour l'industrie pharmaceutique, mais l'autre secteur, dans lequel M2i fait montre de sa capacité d'innovation et de son leadership, est celui du biocontrôle.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Ce domaine regroupe, d'une part, la recherche, la mise au point et la production de substances naturelles destinées à des usages vétérinaires, et d'autre part, de solutions biologiques de protection des végétaux, pour remplacer les insecticides chimiques.

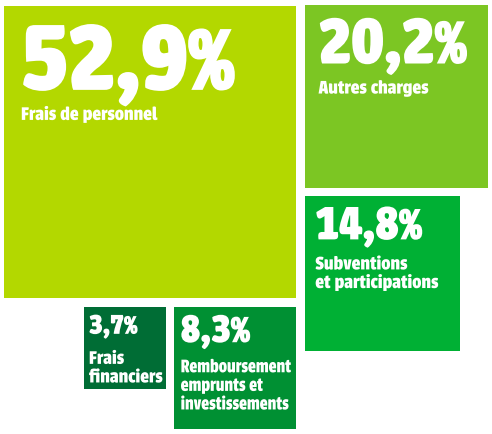
M2i a ainsi mis au point des phéromones** de synthèse qui permettent de neutraliser, de façon complètement naturelle, un certain nombre d'insectes nuisibles pour protéger jusqu'à 80 cultures différentes. « *C'est sans danger pour l'homme ou les autres espèces,* précise Jean-Pierre Diehl. *C'est également économique car nous avons développé et breveté un système qui permet d'ajuster le dosage au juste besoin.* » Les produits sont accessibles aux jardiniers amateurs, comme aux agriculteurs du monde entier, et également aux gestionnaires d'espaces verts et de domaines. « *M2i est le leader européen pour la production de phéromones en biocontrôle* » précise Johann Fournil, directeur marketing. Un marché qui connait une progression de 30 % par an, dans un contexte à l'évolution favorable : dans le monde entier, l'agriculture se tourne vers des solutions respectueuses de l'environnement.

* Les 16 autres hectares du site sont occupés par Imerys, qui a racheté à Solvay l'activité de production de précipité de carbonate de calcium.

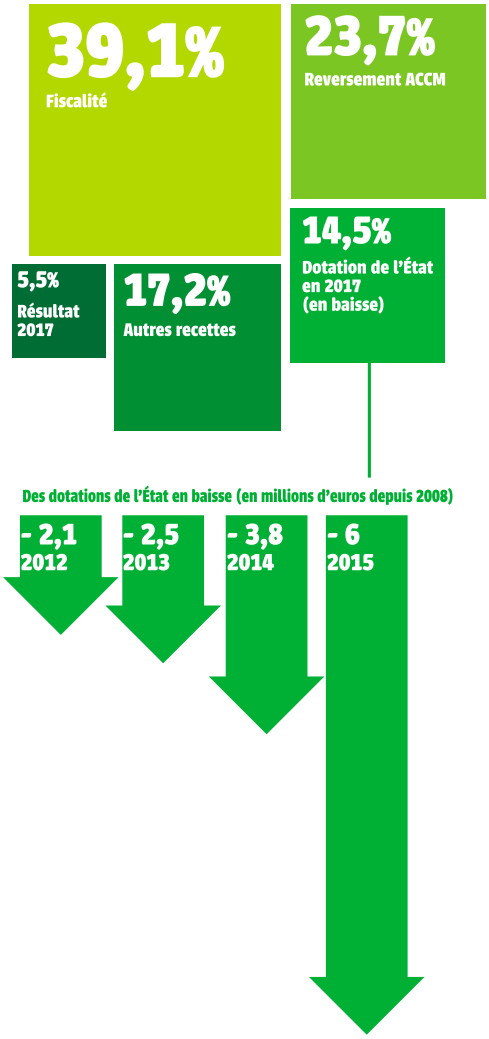
** Les phéromones sont des substances chimiques volatiles émises par la plupart des animaux, qui transmettent des informations aux individus d'une même espèce, et jouent un rôle dans la reproduction. En les reproduisant par bio mimétisme, on piège ou pertube les nuisibles et on réduit ainsi les impacts sur les cultures.

Maîtrise des dépenses et augmentation

Dépenses



Recettes



Le maire d'Arles Hervé Schiavetti explique les chiffres du budget.

IMPÔTS
Je suis satisfait de la décision du président Emmanuel Macron de supprimer en trois ans la taxe d'habitation. Dès 2018, cette mesure va donner du pouvoir d'achat aux familles arlésiennes. D'autant que les taux d'impôts communaux n'augmentent pas.

0% de hausse des impôts locaux (taux communaux).

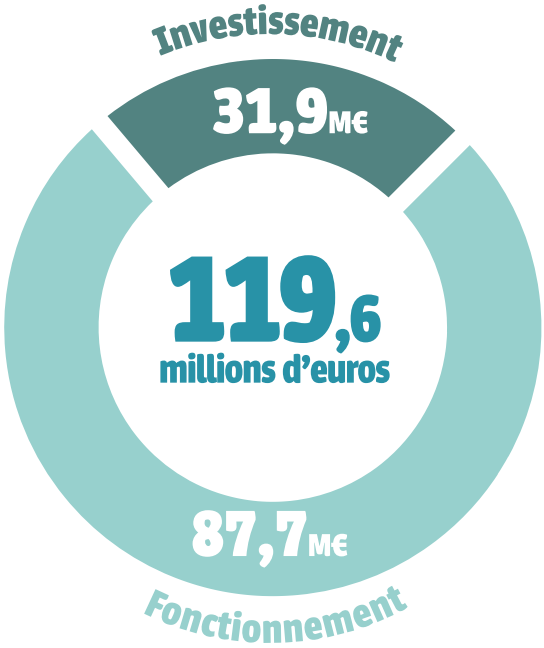
-30% la baisse de la taxe d'habitation dès cette année pour 85% des foyers arlésiens. La taxe d'habitation sera supprimée en trois ans pour les ménages éligibles.

GESTION
La stratégie que nous menons depuis dix ans porte ses fruits. Nous avons anticipé sur la baisse des dépenses de fonctionnement de 0,9% demandée par le premier ministre Édouard Philippe en contrepartie d'une aide de l'État pour l'investissement public local. Ce qui autorise Arles à contractualiser avec l'État pour le « Bloc communal » prévu par le gouvernement.

-10 Millions d'euros La baisse de la dotation de fonctionnement de l'État à la ville d'Arles sur la période de 2014-2017. Pour 2018, le gouvernement a décidé l'arrêt de cette baisse.

-242 postes non remplacés en dix ans dans le cadre de la gestion maîtrisée de la masse salariale.

des recettes



ÉQUILIBRE
Maîtriser les dépenses, y compris de personnel, et augmenter les recettes grâce à l'attractivité d'Arles, c'est la base d'une gestion sérieuse des finances communales, soutenue par la communauté d'agglomération ACCM et le Département et la Région. C'est ce qui permet aujourd'hui à la ville d'Arles de s'inscrire dans une dynamique économique et territoriale porteuse de développement et d'emplois.

5 Millions d'euros — **le résultat comptable (exactement 5,28 millions d'euros) de l'exercice 2017 disponible pour le budget 2018.**

8,5 Millions d'euros — **Les recettes des monuments et musées, de l'occupation du domaine publics (terrasses, etc.), du stationnement, de la taxe de séjour.**

0 Euro — **D'emprunt toxique.**

11 Jours — **De délais de paiement aux entreprises (contre 63 jours en 2003).**

ÉQUIPEMENTS ET TRAVAUX

31,9 millions d'euros

LE PARC DES ATELIERS
5,5 millions d'euros pour le chantier de restructuration de l'avenue Victor-Hugo, le déplacement de la sous-station de Réseau Ferré de France (RFF) et le début des travaux du chemin des Minimes.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

LE COMPLEXE SPORTIF VAN GOGH à Griffeuille (**2 millions d'euros**)

Photo : D.Bounias / ville d'Arles

LA PISCINE GUY BERTHIER (**0,94 million d'euros**)

Photo : D.Bounias / ville d'Arles

LE PÔLE DES SERVICES PUBLICS (2e tranche)
2,5 millions d'euros pour installer les services à la population (état-civil, cartes d'identité, passeports, etc.) et la Direction des ressources humaines (DRH).

OSEZ LE SPORT

Il faudra juste se décider, c'est-à-dire pousser la porte du gymnase Amédée-Pichot. Samedi 17 mars, une initiation au karaté, au kick-boxing, à la gladiature, à l'escrime est proposée aux femmes de tous âges, par l'Office des Sports associé au CIDFF (Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles du pays d'Arles). Cette manifestation entre dans le programme de Femmes en mouvement. Elle vise à donner confiance et encourager celles qui hésitent à se diriger vers un club, à pratiquer un sport, qui plus est de combat et de contact. Des spécialistes de chacune des quatre disciplines (enseignées dans un club arlésien) leur permettront dans le cadre de séances adaptées, de découvrir une ou plusieurs de ces activités.

Le 17 mars, de 14h à 17h, gymnase Amédée Pichot, rue Terrin, près de la place Voltaire. Animation gratuite, sans inscription préalable. Une tenue de sport est conseillée.

RENCONTRES SUR LE RING

Vingt combats amateurs, avec en préambule une démonstration de boxe éducative, vont faire vibrer le ring installé au gymnase Fernand-Fournier le 17 mars. Les quarts de finale de la Coupe de Provence des Novices organisés par l'Association des Jeunes Sportifs sous la houlette de la Fédération Française de Boxe, seront l'occasion d'assister à des rencontres pleines de punch où sont attendus les Arlésiens Cécile Lacam et Killian Fenu, coachés par Abdenour Boutaleb, de l'AJS.

Samedi 17 mars à 19h. Gratuit pour les moins de 10 ans ; 10 € près du ring ; 7 € dans les tribunes.

NOUVEAU RÈGLEMENT À LA PISCINE DE TRINQUETAILLE

Depuis janvier 2018, une nouvelle organisation est mise en place à la piscine Philippe-Rouget, visant à garantir l'hygiène de l'équipement et maintenir une bonne qualité de l'eau.
Désormais nageurs et accompagnateurs doivent se déchausser avant d'entrer dans les vestiaires, qui deviennent ainsi une zone « pieds nus », tout comme la totalité des plages. Des bancs ont ainsi été installés dans l'entrée. La piscine Philippe-Rouget accueille en moyenne 250 personnes par jour (scolaires, clubs et public).

Dans la catégorie U15, Pont-de-Crau s'impose face à Saint-Martin-de-Crau.
Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

En terrain d'entente

Cela fait 25 ans que le Sporting Pont-de-Crau, club de football ancré dans son quartier, mise sur la formation des jeunes, garçons et filles.

Deux stades et un local abritant le club house ont remplacé la vigne et le mas, à l'entrée du quartier de Pont-de-Crau, côté rocade. C'est l'emplacement du Sporting Pont-de-Crau, dédié au football. Sur le site, dit de Beauchamp, tous les jours de la semaine, les lumières des lampadaires ne s'éteignent pas avant 22 heures correspondant à la fin du dernier entraînement. En dehors des ateliers le mercredi pour les plus jeunes, chaque équipe se retrouve là au moins deux fois par semaine. « *Cette régularité est nécessaire pour évoluer, et toutes les années l'organisation du planning d'occupation des terrains est un casse tête. Trois stades seraient l'idéal* » expliquent Marc Yérokine, président, et Stefano Elefante, vice-président. Les joueurs disposent d'un ballon chacun à l'entraînement, un souhait pédagogique des dirigeants, eux-mêmes joueurs (chez les vétérans), et des encadrants. Tous des bénévoles.

Amandine Rivera, coache des U15.
Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

De son statut de petit club créé en 1992 par Jean-Paul Dejouanni - toujours très actif ainsi que son épouse - avec au départ 45 licenciés, le Sporting Pont-de-Crau a pris de l'envergure. Il en compte aujourd'hui 232 allant de l'école de football aux seniors en passant par les catégories intermédiaires, des U10 aux U17, et une équipe féminine très assidue entraînée par Amandine Rivera. Elle coache également, avec Nicolas Tecles, les U15. Ils sont leaders de leur groupe en honneur et visent une montée en pré-excellence « *Notre but est tout simplement d'apprendre aux jeunes à jouer au ballon ensemble dans un cadre où on ne passe pas son temps à régler des problèmes de discipline. Certains élèves formés ici atteignent un très bon niveau comme la championne Sabrina Oumeur ou le semi professionnel Clément Martinez,* » remarquent les responsables. Pour ces piliers du club, après le football, il y a encore du travail à Beauchamp : améliorer l'aménagement du site, rendre service à des sportifs de passage à Arles en les hébergeant et préparer les tournois annuels réservés aux enfants. Un rendez-vous important qui contribue à renforcer les liens.

Lundi 5 mars

Cirque de Saint-Pétersbourg
trois représentations **à 14h30, 17h30 et 20h30, ancienne gare maritime à Trinquetaille.**

Mercredi 7 mars

L'heure du Conte
Comme l'oiseau sur la branche par la conteuse Mathilde de Lapeyre, **à la médiathèque à 15h (à partir de 6 ans), à 16h (à partir de 3 ans).**

De la tête aux pieds
Visite-goûter en famille pour découvrir les secrets de certains personnages dans les œuvres du Musée Réattu **à 14h30**. Visite bilingue en langue des signes pour les 7-9 ans accompagnés d'un parent, prioritairement destinée au public sourd. 5€ (comprend l'entrée, la visite et le goûter), **sur réservation tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.publics@ville-arles.fr**

Mercredi 14 mars

Les mini-mercredis
L'homme-animal
Une visite adaptée pour les 4 à 6 ans. Viens découvrir comment les artistes parlent des hommes à travers les animaux. **À 15h30, sur inscription, tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org, 5 € par enfant, goûter inclus.**

Mercredi 21 mars

Graines de lecteurs
Découvrez histoires et chansons, **à la médiathèque à 10h pour les tout-petits.**

Paroles d'ados
Tablette en poche, dès 11 ans, les ados réalisent de mini-reportages sur leur vision de l'exposition. **Fondation Van Gogh à 14h. 5€ sur réservation, tél. 04 90 93 49 36 .**

Dimanche 25 mars

Visite en famille
Les animaux dans la vie quotidienne et la mythologie. Par Christine Berthon, **Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit, sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Du 25 au 30 mars

Espace toros
Visite des toros, expositions, tientas, courses camarguaises, ateliers pédagogiques... **aux corrales de Gimeaux, tous les jours de 11h à 19h et le 30 mars de 9h à 13h.** La journée du mercredi 28 mars est dédiée aux enfants avec des jeux et animations et la participation des centres aérés. **Entrée libre.**

INSCRIRE SON ENFANT À L'ÉCOLE MATERNELLE

Pour la rentrée 2018-2019, une inscription en mairie est indispensable pour les enfants qui vont entrer à la maternelle, ceux dont les familles ont déménagé ou les nouveaux arrivants. Il faut s'adresser à la Direction de l'action éducative, espace Chiavary, 12 boulevard Émile-Zola, tél. 04 90 49 38 06 / 04 90 49 36 84, ou dans les mairies annexes. Les inscriptions se déroulent du 13 mars au 13 avril 2018. Il est également possible d'inscrire son enfant via le site démarches.arles.fr, rubrique vie quotidienne.

Des oiseaux de passage

LA POÉSIE LEUR VA SI BIEN que l'association 2 SI2 LA, spécialisée dans les événements porteurs de surprises, leur consacre un mini festival. *Le revivre des oizeaux* crée des moments joyeux autour des volatiles et de leurs gazouillis. Ce rendez-vous, qui s'adresse particulièrement aux enfants, fait son nid à l'espace Van Gogh mais propose aussi des escapades. Du grand écran jusqu'à la canopée d'arbres arlésiens, suivez le chant de drôles d'oiseaux.

Jeudi 1er mars à 14h aux cinémas Actes Sud : projection du film d'animation *Willy et les gardiens du lac* (à partir de 3 ans). La séance est suivie d'une rencontre et d'un goûter offert par le café Lisbeth.

Vendredi 2 mars à 18h15 à l'espace Van Gogh : vernissage de l'exposition sonore et des installations.

Samedi 3 mars à partir de 10h à l'espace Van Gogh : écoute des chants des oiseaux et découverte des nids géants de Chloé Quiban avec ateliers de fabrication ; **à 11h, 14h30 et 16h15**, ateliers Feuilloscope par Hélène Riff (à partir de 6 ans) ; à 14h et 16h, atelier Oiseau'gami avec Arno Schweich ; **à 18h30**, La soirée des oizeaux avec des chansons de Véronique Merveille suivi du Buffet des oizeaux.

Dimanche 4 mars à 10h48 au kiosque à musique : Le concert perché, spectacle, atelier, collation, puis les saxophonistes Laurent Charles et Lionel Garcin revisitent la musique d'Olivier Messiaen. **De 12h à 18h**, ouverture de l'exposition à l'espace Van Gogh.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LES MONUMENTS

Pendant les vacances scolaires (jusqu'au 11 mars), le service du patrimoine invite les enfants et leurs parents à découvrir les monuments lors de visites historiques et humoristiques. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans. Programme sur arles-agenda.fr.

ATELIERS D'ÉCRITURE

Organisés par la médiathèque et animés par Marie-Pierre Hoareau. Les mercredis 14 et 21 mars de 14h à 16h pour les enfants à partir de 10 ans, et pour les adultes les mêmes jours de 10h30 à 12h30. Inscription gratuite à l'accueil de la médiathèque, tél. 04 90 49 39 39.

VACANCES D'ARTISTES

***J'ai fait un rêve...*, stage animé par le collectif l'Isba autour de l'amour des mots, de la musicalité, de la parole et du théâtre, du 6 au 9 mars, à la Fondation van Gogh Arles. À partir de 11 ans (20 €). Renseignements et inscriptions : 04 90 93 49 36 / reservation@fvvga.org.**

Les coups de cœur de la médiathèque

La valise d'Osvaldo

d'Emma Anticoli Borza, illustrations d'Alessandra Vitelli, éd. Versant Sud.

Depuis toujours, Osvaldo capture des rêves qu'il range dans une valise. Un matin il boucle sa valise, décidé à, enfin, les réaliser. Mais il croise un monstre mangeur de rêves, ils se bagarrent et devront partir ensemble à la poursuite des rêves enfuis. Avec poésie, ce joli conte nous parle d'espoir, de persévérance et de courage.

À partir de 6 ans.

Edelweiss

bande dessinée de Mayen et Mazel, éd. Vents d'Ouest.

1947, région parisienne : Olympe est une jeune fille d'un milieu aisé, aux idées bien en avance pour son époque. Elle travaille dans la mode pour gagner son indépendance et rêve de faire l'ascension du Mont Blanc ! Elle tente de transmettre sa passion de la montagne à son mari, Edmond, mécanicien. Un grand roman d'aventures teinté d'une belle histoire d'amour.

À partir de 12 ans.

JEUNES TALENTS AU CARGO

Photo : Florent Gardin ACCM

Le Cargo organise les 24 et 25 mars un week-end « Jeunes Talents », avec le samedi 24, un concert de deux acteurs émergents de la nouvelle scène musicale française, le jeune songwriter Foé, et le groupe Shelmi. Le dimanche sera consacré à la nouvelle scène, arlésienne cette fois-ci, avec les élèves de la classe de musiques actuelles du Conservatoire du Pays d'Arles, répartis en cinq à six groupes. « *C'est l'occasion pour les élèves de se confronter à la scène, dans un contexte professionnel* », développe René Villermy, directeur du Conservatoire. Cette « carte blanche » du Conservatoire au Cargo, qui a lieu une à trois fois par an, s'enrichit de deux ateliers dispensés par les enseignants, sur la sonorisation et sur les risques auditifs liés aux musiques actuelles. Dimanche 25 mars, Cargo de nuit, entrée libre, de 14h à 18h. www.cargodenuit.com

SACRÉE SEMAINE

La Semaine Sainte du Méjan, un des premiers festivals de musique sacrée créé en France, fait venir tous les ans à Arles les plus grands noms dans ce domaine.

Photo : Ensemble Correspondances

Cette année, du 23 au 27 mars, quatre concerts sont prévus, dont plusieurs réservés au chant avec *Via Crucis* de Franz Liszt par les Solistes de Lyon (23 mars, 20h30), ou encore l'Ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé (25 mars, 11 heures). Le festival soutient aussi depuis toujours la création contemporaine, un parti pris singulier dans le monde de la musique baroque et sacrée. Cette édition accueille, par exemple, *Passio* du compositeur estonien Avro Pärt (27 mars, 20h30). Une version très moderne d'un classique, *la Passion du Christ selon l'Evangile de Saint Jean*. Quelque 350 spectateurs sont attendus à chaque concert, pensez à réserver !

XXXIIIe Semaine Sainte en Arles, du 23 au 27 mars, www.lemejan.com

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Baldini expose 50 ans de création

La Ville et les services de la Culture et du Patrimoine offrent à Jean-Pierre Baldini, sculpteur arlésien reconnu, le cloitre Saint-Trophime pour une rétrospective de son œuvre. Cinquante ans tout juste après sa première exposition à Arles en 1968. Il avait alors 19 ans.

Il insiste. Après avoir visité son atelier, on ira boire un café chez lui, au chaud, tranquilles. Posté devant la porte de son atelier, en ce matin d'hiver frisquet, dans son manteau beige, avec ses lunettes rondes, sa moustache et ses cheveux sombres et bouclés, l'artiste arlésien Jean-Pierre Baldini trouve des mots simples pour évoquer son parcours, son œuvre et la grande exposition qu'il prépare pour le cloître Saint-Trophime. Quatre-vingt bronzes, dix sculptures monumentales en bois et en marbre, des études à l'encre de Chine et *La Vague*, une sculpture-installation avec de la vidéo et du son seront présentés. Une mise en place qui nécessite d'importants moyens tant matériels que financiers, que les visiteurs pourront soutenir notamment en acquérant des œuvres.

Né à Cannes en 1949, dans une famille mi-italienne mi-parisienne de restaurateurs baroudeurs, Jean-Pierre Baldini est arrivé à Arles à 6 ans. S'il a conservé de sa famille, dit-il, « *des traces dans l'esprit de l'errance* » à travers ses œuvres, notamment, qui s'exposent partout en France et en Europe, il est resté toute sa vie fidèle à sa ville d'Arles. Très jeune, il fait ses premiers pas avec le sculpteur espagnol Almela qui l'initie à la sculpture sur bois. « *On restaurait des polychromies ou des chérubins. J'aurais pu faire carrière dans la restauration d'antiquités, mais j'avais envie de créer.* »

À partir de sa première exposition de sculptures sur bois en 1968, l'art de Baldini va naviguer entre plusieurs matériaux, le verre, le marbre ou même l'aluminium pour s'arrêter finalement sur le bronze, qui devient son matériau de prédilection.

Les quelque 250 sculptures qu'il a réalisées au cours de sa carrière ont été exposées dans des lieux prestigieux comme l'ONU à Genève ou le Sénat. Elles s'inspirent toujours de la figure humaine, et notamment féminine. Mélanges de figuratif et d'abstrait, ses bronzes ont des patines colorées extrêmement travaillées. « *Après avoir longtemps cherché la forme parfaite,* avoue Baldini, *je me suis rendu compte que ce n'était que l'intention qui importait. Depuis, je m'acharne à trouver le trait absolu pour résumer une pensée ou un sentiment.* »

Rétrospective sous le commissariat d'Helena Staub, galerie Omnius. Du 22 mars au 9 juin, salles du cloître Saint-Trophime. Gratuit pour les Arlésiens.

ANTONELLE REVIENT

Plébiscitée par plus de 3000 visiteurs lors de sa première présentation en septembre 2017, l'exposition *Antonelle, un Arlésien dans la Révolution française, 1747-1817* est à nouveau programmée du 15 mars au 9 juin. À la chapelle des Trinitaires, les nombreux documents, dont plusieurs inédits, des visites guidées et un spectacle déambulatoire, le 9 juin, permettront de découvrir la vie tumultueuse et la pensée politique de cet Arlésien méconnu. Entrée libre. Du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h (fermé les jours fériés). www.arles-agenda.fr

FOYERS ARTISTIQUES

Le festival Arts At Home concocté par L'Artscène, l'association des étudiants en administration des institutions culturelles (IUP AIC), propose au public de participer à des parcours artistiques qui ont pour décor des appartements arlésiens. Au programme de cette 16e édition, de la danse, de la photographie, de la musique, du jonglage, à découvrir dans des lieux atypiques. Concert du duo aixois French Fuse et du pianiste déjanté Mezerg, samedi 3 mars à la Bourse du travail. Tarifs 8 € / 10 €. Arts At Home, les 3 et 4 mars, départ des parcours à 14h de la Bourse du travail. Inscriptions sur place. Renseignements sur la page facebook Arts At Home Arles.

DE LA PEINTURE TOUT EN DÉLICATESSE

Anna Baranek - Arènes 2013
150x135 cm, Technique acrylique, encre, peinture a la colle

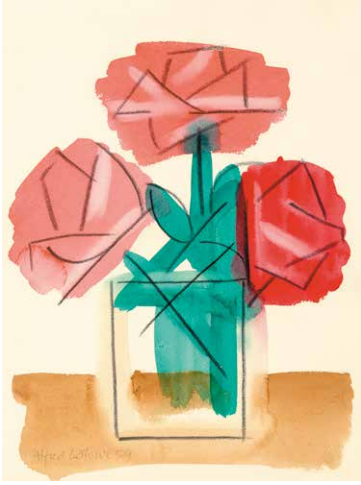
La Camargue est la source d'inspiration de la peintre d'origine polonaise Anna Baranek qui y vit depuis près de vingt ans. Ses tableaux de format carré contiennent les cercles et les lignes de fuite d'architectures ressemblant à des arènes, des cabanes de gardians et à la mouvance des salins. En rouge, gris-bleu, blanc, son œuvre abstraite lumineuse est une invitation à une promenade contemplative. *Le génie du lieu - Poétique du paysage*, du 3 mars au 2 avril, à la chapelle Sainte-Anne. L'exposition fait partie du programme Arles expose en Feria.

le Banc, Paris, Alfred Latour
s.d. photographie - Fondation Alfred Latour, tous droits réservés.

Alfred Latour, inventeur d'images fortes

Inédite, l'œuvre immense d'Alfred Latour, artiste lié à Arles, est à découvrir à l'espace Van Gogh et au musée Réattu.

Proposée par la Ville en partenariat avec la Fondation Alfred Latour, installée en Suisse, la rétrospective consacrée à ce graveur, dessinateur, peintre, photographe, décorateur français retrace l'étendue de sa palette artistique. Né en 1888, il traverse les deux tiers du XXe siècle dans un perpétuel besoin de recherche et de production, comme éclairé par un grand soleil inspirateur depuis l'École des arts décoratifs à Paris où il se forme jusqu'à sa vie retirée dans les Alpilles. Son style s'inscrit dans une esthétique qui vise l'épure et s'apparente au courant allemand du Bauhaus, précurseur des lignes droites et courbes de l'art contemporain.



Trois roses, Alfred Latour - 1959
aquarelle 32 x 24,5 cm
Fondation Alfred Latour, tous droits réservés.

Alfred Latour, avant tout peintre, excelle dans l'illustration graphique publicitaire, également celle textile pour la mode. Il est membre de l'Union des artistes modernes aux côtés de Le Corbusier, Sonia Delaunay, Fernand Léger et quelques-unes de ses compositions sont conservées au Centre Pompidou-Beaubourg.

« *Son œuvre n'a pas pris une ride,* » constate Werner Jeker, un des commissaires de l'exposition qui la prépare avec la précision d'un horloger suisse. À l'espace Van Gogh, la visite se fera par touches progressives. Dès l'arrivée, le public pourra visionner un film de 15 minutes sur cet homme à la fois engagé et indépendant. Au fil des salles, seront présentés ses travaux de graveur, de relieur, ses carnets de croquis à l'aquarelle, des notes et archives, pour aboutir aux tableaux souvent chatoyants. Au musée Réattu, on fera connaissance avec le Latour photographe, un temps reporter, puis se servant de la photo pour cadrer l'essentiel d'une scène de rue, des détails d'objets. Le Réattu est un lieu où il a sa place à double titre : en tant qu'artiste et en tant que père de Jacques Latour, conservateur de l'institution arlésienne après la deuxième Guerre mondiale.

Alfred Latour - Les gestes d'un homme libre, à l'espace Van Gogh du 29 mars au 2 mai ; Alfred Latour - Photographies - Cadrer son temps au musée Réattu du 29 mars au 30 septembre. En parallèle, on pourra découvrir son témoignage en noir et blanc sur la vie du village d'Eygalières, à la Maison des Consuls d'Eygalières, du 28 mars au 2 septembre.

Expositions, foires, salons

Baldini

Sculptures **au Cloître Saint-Trophime, du 23 mars au 6 juin. Voir p. 16.**

Le musée Réattu a 150 ans

600 œuvres, dont la reconstitution de l'atelier de Jacques Réattu, premier propriétaire des lieux, **musée Réattu, jusqu'au 31 décembre.**

Alfred Latour - Les gestes d'un homme libre

Rétrospective de l'œuvre d'un artiste aux multiples facettes, **espace Van Gogh du 29 mars au 2 mai.**

Alfred Latour - Photographies - Cadrer son temps

Clichés sur des scènes de rue et des natures mortes, **musée Réattu du 29 mars au 30 septembre.**

La vie simple - Simplement la vie

Sélection d'œuvres d'artistes contemporains et du XIXe siècle qui mettent en valeur les styles de vie tournés vers la simplicité, **Fondation Vincent van Gogh Arles, jusqu'au 2 avril.**

Jean Prouvé : Architecte des Jours Meilleurs

Douze structures préfabriquées créées entre 1939 et 1969, par Jean Prouvé montrent l'aspect fonctionnel de son architecture, **Grande Halle, jusqu'au 30 avril.**

Le Génie du lieu, poétique du paysage

Anna Baranek vit en Camargue depuis 1999, tout près des bosses étranges que forment les salins, Elle recrée ces paysage et ces architectures, habitée par les formes et les matières, **chapelle Sainte-Anne du 3 mars au 1er avril.**

L'amour de l'ange

Dessins et céramiques de Sylvie Fiol évoquant le mystère de l'union à l'autre, **36Arles, 36 boulevard Clemenceau, du 13 au 21 mars, de 15h à 19h.**

Livresculptures de Valérie Pasina

Intéressée par la poésie de tous les horizons, Valérie Pasina crée des livres, objets d'art à découvrir, toucher, deviner..., **Archa des Carmes, jusqu'au 15 mars.**

Parcours de Résistances

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Dans le cadre des Semaines de mémoire, trois résistants arlésiens sont à l'honneur : photographies et objets du Centre de la Résistance, installations de Culture Nomade Production et En Goguette, **espace Mistral, jusqu'au 31 mars, de 14h à 18h. Fermé le mardi.**

Gérald Martin

Dessins et peintures, **galerie Omnius, 1 rue Vauban et à la galerie Cyrille Putman, rue du 4 septembre, du 29 mars au 25 avril.**

Jean Arène

Peintures de paysages, **aux Docks d'Arles, du 29 mars au 29 avril 2018, tous les jours sauf lundi 10h à 13h et 15h à 18h.**

Nuées

Sélection des derniers dessins et peintures du Collectif Kiki Tonnerre, **Mangelire, rue des Porcelet, jusqu'au 30 mars.**

Réflexion

Modelage terre, photos, émaux sur cuivre grand feu, lampes style Tiffany, bois flottés avec des inclusions de verreries, poteries, peintures, créations de 8 artistes et artisans d'art invités par la Caravane de Pygmalion, **espace Van-Gogh du 7 au 13 mars.**

Court toujours !

CE N'EST PAS UN SCOOP : ARLES COMPTE DE NOMBREUX TALENTS ET PLUSIEURS ENTREPRISES DANS LA FILIÈRE DE L'IMAGE ANIMÉE, EN 2D OU 3D. C'est justement à mettre en avant cette créativité, ce savoir-faire arlésien sous sa forme courte que Miyu Production, société de distribution et de production installée au pôle Léon-Blum, travaille. L'entreprise créée et dirigée par Luce Grosjean a été chargée de faire d'Arles une des villes ambassadrices de la Fête du court-métrage. La manifestation se déroulera du 14 au 20 mars, comme dans toute la France, et comportera des ateliers organisés à la médiathèque municipale, des projections aux cinémas Actes Sud pour le jeune public et les adultes et une journée spéciale dédiée aux talents arlésiens, le samedi 17 mars. Au rez-de-chaussée de Léon-Blum, une exposition, organisée avec l'association T'es in t'es bath, permettra de s'initier à la fabrication de l'image animée, avec la participation des professionnels du pôle : Tu Nous Za Pas Vus, La Station Animation, Miyu, l'Atelier 257. Un ancien étudiant de MOPA, Antoine Robert, dévoilera également quelques secrets des coulisses du film qu'il est en train de réaliser, *Deux oiseaux*, produit par Tu Nous Za Pas Vus. Si le talent est communicatif, cette édition pourrait donner naissance à quelques vocations.

Du 14 au 20 mars. Progamme sur www.lafeteducourt.com

Pulsations

Paysages, évocations de pulsations par Joëlle griMo, **salle Henri-Comte du 13 au 22 mars.**

Kim Tschang-Yeul

Rétrospective, **chapelle du Méjan du 22 ars au 3 juin. Voir p. 20.**

Antonelle

Un Arlésien dans la Révolution française, 200 ans après son décès en 1817, la ville d'Arles fait découvrir la vie étonnante de son premier maire, Antonelle, **chapelle des Trinitaires du 15 mars au 9 juin. Voir page 17.**

Arles expose en Feria

Œuvres de Jean-Pierre Prophète, d'Anne Grès, d'Anna Baranek, et de Caroline Desnoëttes (ci-contre). **Voir page 9, du 30 mars au 2 avril**

Grandeur nature

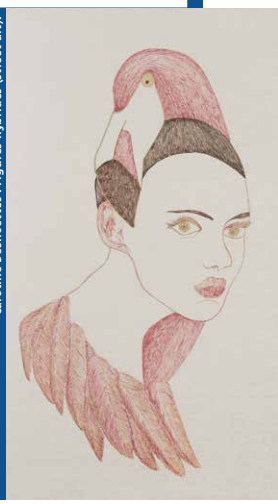
Peintures et dessins de Caroline Desnöettes sur les espèces animales et espaces menacés, **FLAIR Galerie, du 30 mars au 23 juin.**

L'art en liberté

Une quarantaine d'œuvres des années 1920 aux artistes contemporains. **Galerie Circa, jusqu'au 7 avril.**

Salon du vin et des gourmets

88 exposants vignerons et artisans de métier de bouche présentent les spécialités régionales, **gymnase Jean-François Lamour du 3 au 4 mars, de 10h à 19h.**



Caroline Desnoëttes : Figures hybrides (street art).

Photo : Chantal Dervagne Palazon

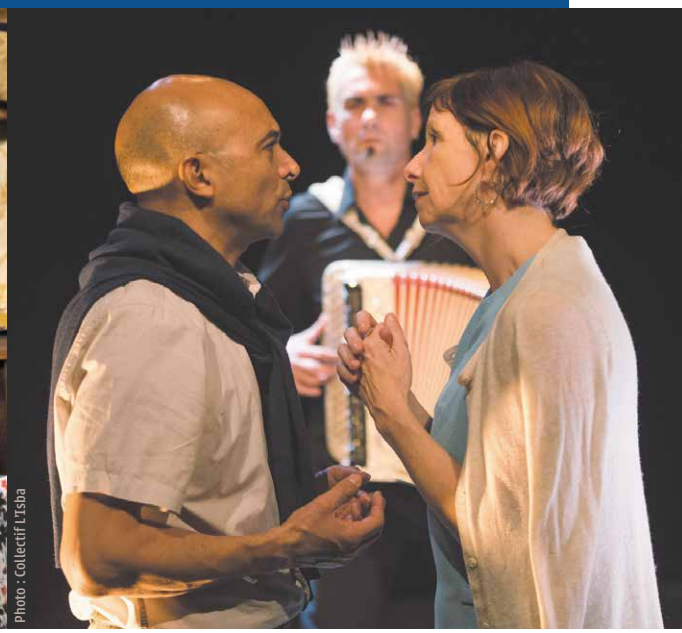


Photo : Collectif L'Isba

Au théâtre d'Arles, sur le fil des émotions

Deux grands auteurs, des textes qui jouent sur toute la palette des émotions : deux beaux rendez-vous de théâtre sont proposés dans la cadre de la programmation « Ville » au théâtre d'Arles en mars. Le premier est signé d'une compagnie arlésienne, le collectif L'Isba, qui joue *Les vœufs* de Louis Calaferte. Cet auteur prolifique, notamment pour la scène, écrit-là un texte à l'humour ravageur autour d'une veuve et d'un veuf qui évoquent leurs « chers disparus ». Le second permet d'apprécier les nombreux talents de Zabou Breitman, puisqu'elle signe l'adaptation, la mise en scène et interprète les trois rôles de *La compagnie des spectres*, une pièce inspirée de l'œuvre de Lydie Salvayre. Sur un sujet grave - le destin de deux femmes qui bascule pendant la seconde guerre mondiale - l'actrice apporte grâce, dérision et beaucoup d'émotion sans jamais tomber dans une sensiblerie excessive. Une prouesse.

***Les veufs*, le vendredi 23 mars à 20h30. De 3 à 13 €.**

***La compagnie des spectres*, le mardi 27 mars et le mercredi 28 mars, à 20h30. De 4 à 23 €. Tél. 04 90 52 51 51.**

www.theatre-arles.com

Jeudi 1er mars

Conférence
La déesse Diane, visite en famille en langue des signes pour public entendant et public sourd, **Musée départemental Arles antique à 14h. Réservation, tél. 04 13 31 51 09. Entrée libre.**

Cinéma
Le revivre des oizeaux, projection du film d'animation ***Willy et les gardiens du lac*, cinémas Actes Sud à 14h. Voir p. 15.**

Samedi 3 mars

Animations
Le revivre des oizeaux, exposition, ateliers, concert, **espace Van Gogh à partir de 10h. Voir p. 15.**

Visite contée
Les mémoires de l'amphithéâtre, **aux arènes à 15h.**

Loto
Intergéner'action, **salle des fêtes à 15h.**

Dancing
Soirée des filles, ambiance *Les bronzés font du ski*, **Cargo de Nuit à 20h. (5 €).**

Dimanche 4 mars

Atelier
S'habiller à la Romaine avec l'association Arelate,
Réservations, tél. 04 90 49 47 11.

Concert
Le revivre des oizeaux, des saxophonistes dans les arbres, **rendez-vous au kiosque à musique à 10h48. Voir p. 15.**

Conférence
Antiquité et littérature, d'Homère à la bande dessinée par Pierrette Nouet, **Musée départemental Arles antique à 11h. Entrée libre au musée chaque premier dimanche du mois.**

Tauromachie
Fiesta campera, organisée par Lou Fourmigo, **à 11h** capea pour l'école taurine d'Arles ; **à 15h30** quatre novillos pour Paquito Léal, El Lobo, Jérémy Banti et Medhi Savalli, **Monumental de Gimeaux. Réservations, tél. 04 90 93 95 58.**

Vendredi 9 mars

Femmes en mouvement
Rencontre avec Christine Crozat, l'artiste présente dans les collections du musée Réattu, son travail et son parcours d'artiste au féminin, **Commanderie Sainte-Luce à 18h. Entrée libre.**

Spectacle
Petite Valse viennoise - berceuse pour Lorca, en musique autour des chansons populaires collectées par Federico Garcia Lorca par le Théâtre du Corbeau blanc, **maison de la vie associative à 20h30. Réservation, tél. 06 16 16 83 39.**

Samedi 10 mars

Visite spectacle
La fureur de l'amphithéâtre, **aux arènes à 15h.**

Soirée électro
Misancene # 2, avec les artistes régionaux de musique électronique Mimid B, Korova'80, Locob, Djiazz, **Cargo de Nuit à 20h. (5 €).**

Spectacle
Petite Valse viennoise - berceuse pour Lorca, [voir au 9 mars], **maison de la vie associative à 20h30.**

Mardi 13 mars

Concert
La pianiste Laure Favre-Kahn interprète des œuvres de Schumann, Liszt, Bach, Ravel, **chapelle du Méjan à 18h30. Entrée libre.**

Mercredi 14 mars

Découverte
Intergénér'action, association d'activités sportives pour les seniors, présente son animation autour de la botanique, consacrée aux plantes herbacées et comestibles, aux arbres et à la cuisine, **Maison de la vie associative à 18h. Entrée libre.**

Jeudi 15 mars

Café littéraire
Partage de lectures, **médiathèque à 18h.**

Conférence
L'œil de... Manuel Fadat historien et critique d'art, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 18h30, sur inscription tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org**

Théâtre
Sous le pont, le texte d'Abdulrahman Khallouf explore la problématique de l'asile et évoque la guerre en Syrie, **théâtre d'Arles à 19h30.**

Vendredi 16 mars

Conférences
Semaines de la mémoire, présentation du livre Mémorial des cheminots victimes de la répression (éditions Perrin-SNCF 2017), en partenariat avec les cheminots arlésiens et la Fondation LUMA, **Grande Halle à 17h.**
« Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage (J. Jaurès) » animée par Didier Schein à l'invitation du groupe Gracchus Babeuf des Libres Penseurs d'Arles, **salle Jean et Pons Dedieu à 18h.**

Jumelage
Découvrir la culture et les coutumes de Smyrne avec le comité Arles-Salin-Kalymnos, **Maison de la vie associative à 19h.**

Théâtre
Sous le pont, voir 15 mars, **théâtre d'Arles à 20h30.**

Samedi 17 mars

Visite-conférence
L'église Saint-Césaire dans le quartier de la Roquette, **à 14h30, rdv place de la République. Gratuit sur inscription auprès du service Patrimoine tél. 04 90 49 38 20.**

Foire aux livres
Organisée par le CIQ de Pont-de-Crau, **salle polyvalente et école de 14h30 à 18h, Inscriptions tél. 06 61 45 84 19.**

Dimanche 18 mars

Conférence
Au IXe siècle, tous les chemins mènent à Arles par Christophe Rolland, invité par l'Académie d'Arles, **amphithéâtre de l'Espace Van Gogh à 17h. Entrée libre.**

Lundi 19 mars

Spectacle
La maison, Inne Goris s'inspire de son enfance et analyse les relations intenses entre une mère et sa fille, **théâtre d'Arles à 18h30, 19h, 19h30, 20h et 20h30.**

Mardi 20 mars

Spectacle
La maison, voir au 19 mars, **théâtre d'Arles à 18h30, 19h, 19h30, 20h et 20h30.**

Café des sciences
Hypnose, une histoire à dormir debout, **Waux-Hall à 20h30. Entrée libre.**

Suite page 20

Jeudi 22 mars

Conférence
La Syrie à travers sa culture, UPOP'Arles propose une conférence solidaire présentée par Annick Neveux-Leclerc, **maison de la vie associative à 18h30, entrée libre.**
L'oeil de... voir 15 mars, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 18h30, sur inscription tél. 04 90 93 49 36 ou reservation@fvvga.org**

Vendredi 23 mars

Théâtre
Les veufs, de Louis Calafarte, par le collectif l'Isba, **théâtre d'Arles à 20h30. Réservations, tél. 04 90 52 51 51.**

Concert
XXXIIIe Semaine Sainte, **chapelle du Méjan à 20h30. Voir p.16.**

Samedi 24 mars

Atelier
L'art en famille, avec Hélène Bergaz-Mouren, artiste-plasticienne et Fanny Guiol, architecte, céramiste, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 14h. 1 adulte + 1 enfant 15 € réservation tél. 04 90 93 49 36.**

Concerts
L'association Arles Madagascar Developpement Mahavoky réunit les chorales La croche coeur, Kaliste, La boite à chansons, Le chœur des cigales, **salle des fêtes à 15h.**
XXXIIIe Semaine Sainte, **chapelle du Méjan à 20h30. Voir p.16.**

Dimanche 25 mars

Foire aux plantes et à la biodiversité
sur le boulevard des Lices de 9h à 18h, voir p. 21.

Concert
XXXIIIe Semaine Sainte, **chapelle du Méjan à 20h30. Voir p.16.**

Visite-thé
Les 150 ans du Musée, une visite anniversaire pour retracer l'histoire de cette incroyable collection, à la rencontre des œuvres majeures du musée, du XVIIIe à nos jours, de la peinture à l'art sonore, **Musée Réattu à 15h. 5€ (comprend l'entrée, la visite et le thé), sur réservation, tél. 04 90 49 37 58 ou reattu.publics@ville-arles.fr**

Mardi 27 mars

Théâtre
La compagnie des spectres, adaptation et mise en scène Zabou Breitman, **théâtre d'Arles à 20h30. Voir p. 19.**

Concert
XXXIIIe Semaine Sainte, **chapelle du Méjan à 20h30. Voir p.16.**

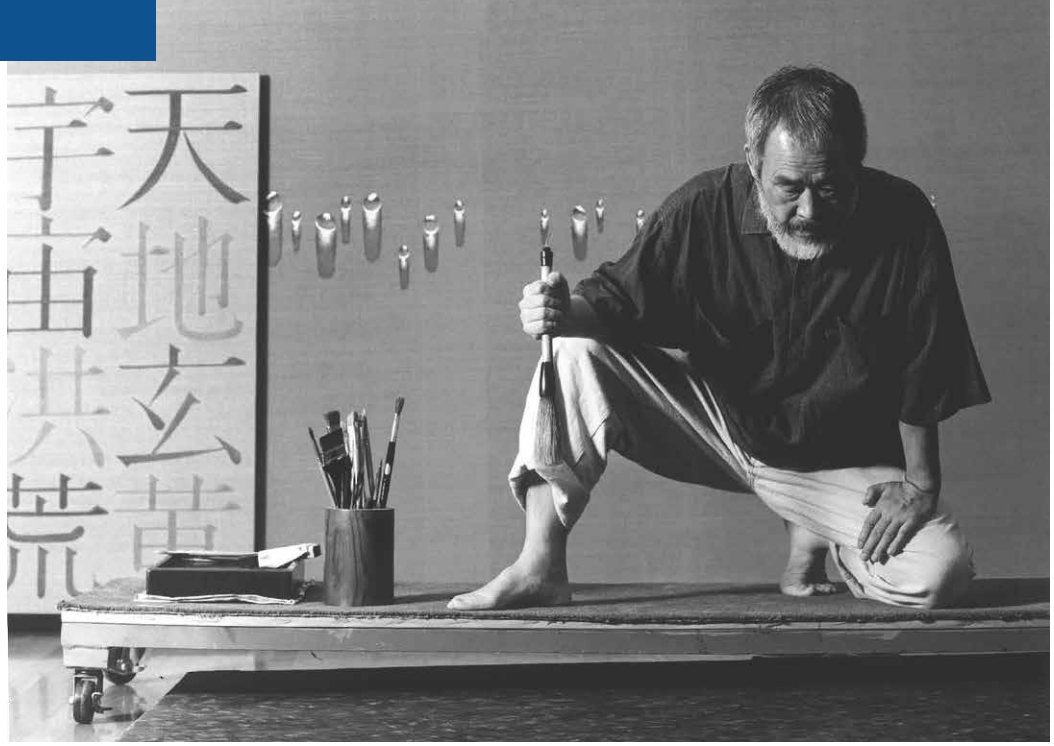
Mercredi 28 mars

Théâtre
La compagnie des spectres, adaptation et mise en scène Zabou Breitman, **théâtre d'Arles à 20h30. Voir p. 19**

Vendredi 30 mars

Feria de Pâques
du 30 mars au 2 avril. Voir p.7.

+ d'info
sur arles-agenda.fr



Un maître de la peinture coréenne au Méjan

Encore peu connu en France, Kim Tschang Yeul est l'un des trois plus grands artistes contemporains coréens et a exposé dans le monde entier. Il sera l'invité du Méjan à partir du 22 mars, avec la présentation de tableaux, dessins et d'une installation sonore et plastique dévoilée pour la première fois au public. L'œuvre de celui qui est surnommé Maître Kim dans son pays mêle abstraction et surréalisme et flirte avec la philosophie. De manière récurrente, sur chacun de ses tableaux, une ou plusieurs gouttes d'eau sont comme posées sur la toile. Extraordinaire de réalisme, la goutte d'eau est une loupe, prisme qui semble transparent mais pourtant déforme. Cette goutte est aussi une larme, et évoquer l'intime et la sensibilité... C'est le deuxième artiste coréen d'envergure que l'association du Méjan expose, après avoir accueilli Lee Ufan en 2013. À cette occasion, celui-ci était d'ailleurs littéralement tombé amoureux d'Arles et va bientôt ouvrir une fondation au cœur du centre ancien.

Kim Tschang Yeul, l'événement de la nuit, vernissage le 21 mars, exposition du 22 mars au 3 juin 2018.
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h. entrée 5 €.

ENVIE D'ÉCRIRE ?

De mars à juin, le musée Réattu propose chaque mois l'atelier d'écriture Des *livres et des mots* animé par Sylvie Hernandez, de l'association L'Affabuloir. Ouvert à tous, même aux débutants, cet atelier offre la possibilité de s'initier à une pratique d'écriture ludique et créative et de découvrir les ressources documentaires du Centre de Recherche et de Documentation du musée Réattu. Premier atelier le jeudi 15 mars de 17h30 à 19h30, sur le thème « Patchwork, tissages de textes variés ». Sur réservation, tél. 04 90 49 37 58. Tarif : 5 €.

SOIRÉE AU PROFIT LA LIGUE CONTRE LE CANCER

À l'occasion des 60 ans du Comité 13 de la Ligue contre le cancer, l'antenne arlésienne de l'association organise le 16 mars une soirée caritative à la chapelle de la Charité - Hôtel Jules César, en présence de l'artiste arlésien Christian Lacroix, ambassadeur pour cet anniversaire. Le nouveau numéro du magazine de la Ligue sera présenté. Les bénéfices seront reversés au Service Oncopédiatrie du professeur Michel Timone. Renseignements, tél. 04 90 49 73 67.

CE SOIR, ON JOUE !

L'association Martingale propose deux soirées jeux, les jeudis 15 et 29 mars. L'occasion de tester les fameux As d'Or de Cannes mais aussi les trouvailles de l'association. Et n'hésitez pas à amener vos jeux coups de cœur pour les faire découvrir. Pour participer à la soirée, il faut adhérer à l'association. Tarif : 5 € (pour l'année). Ancienne école Léon Blum, de 20h à minuit.

LA FERIA SE PRÉPARE

À l'espace toros, qui sera inauguré le dimanche 25 mars à 11h, aux corrales de Gimeaux et ouvert tous les jours de 11h à 19h jusqu'au 30 mars (9h-13h) : tientas, courses camarguaises, ateliers pédagogiques... Entrée libre. Programme complet des animations sur arles-agenda.fr

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

ÉTAT-CIVIL

Du 15 janvier au 10 février 2018

NAISSANCES

Cristiano Lakatos, Noa Fiorentino, Meïssa Lakhriraz, Sandro Cuvillier, Ilyan Afanniss, Souleyman Amezyan, Paula Chapus, Gabin Mathey, Joshua Moulin, Swann Villefeu, Nayla Khoumani, Aaron Kohn, Angèle Faure, Justin Gonzales, Faimazahra Kilani, Jeanne Bouc, Ohana Cavéry Rostaing, Kamil Kouaidia, Mehdi Chaiter, Hugo Frainer, Lucie Molina, Assya Akhatar, Corentin Avy, Issam Cherchour, Mohamed Ketrouci, Milla Parducci, Mayline Spiteri Delettrez, Léonard Tabacchi, Soujoude Ghamdi, Lyana Romero, Mohamed El Harcha, Léana Chisci, Ruben Delorme, Gaël Mauger, Nael Fernandes Maia, Timéa Gronchi, Louca Matter, Maxim Roux, Marius Canu, Lenzo Soares, Amjed Beramdane, Margot Florio, Adam Frikah, Alicia Olivas, Louna Olivas, Nell Pinnisi, Oscar Germain, Romy Gresset, Yasmine Hai, Léo Ribiere, Lenzo Agusti Lozano, Marlon Paillet, Noé Scandagliari, Elizio Le Moult, Kemil Lebouachera, Lilia Akhazzane, Inès-Rimene Baghdali, Inasse Ait Daoud, Iman Kerachi, Amir Mabtoul, Tom Novo.

MARIAGES

Toni Vasile et Cristina-Veronica Petrovici, Karim Kaddouri et Mariam Adarbaoui.

DÉCÈS

Gérard Gilles (85 ans), Alice Blatière née Pasquier (96 ans), Janine Curci née Martinez (87 ans), Josette Guy (94 ans), Simone Blanc née Cambien, Christian Gimenez (68 ans), Jeanne Matheron (91 ans), Salvatore Salmieri (79 ans), Romain Françoise (73 ans), Thérèse Plantevin née Moreau (96 ans), Carmel Micallef (70 ans), Jean Daniel (80 ans), Dori Palomarès (55 ans), Martine Faravel (66 ans), Adèle Maltese née Garzon (79 ans), Michel Courtin (72 ans), Michèle Trouche née Astruc (88 ans), Claudette Bautias née Ranchier (89 ans), Josette Bremond née Monition (90 ans), Christian Rocchino (71 ans), Jean Louis Carli (71 ans), Serge Dumas (67 ans), Paulette Contra née Laget (97 ans), Maria Alfonso née Santa (98 ans), Abderrahmane Zaouaga (76 ans), Simone Bosc née Chapuis (89 ans), Yannick Julhan (47 ans), Antoinette Girard née Nay (91 ans), Lidia Fachino née Sabatini (91 ans).

DÉPISTAGE AUDITIF

À l'occasion de la Journée nationale de l'audition, le service municipal d'Hygiène et de Santé propose des tests de dépistage gratuits, le mardi 9 mars de 9h à 12h et de 14h à 16h, dans ses locaux : espace Chiavary, 12 boulevard Émile Zola.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement - N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

On jardine en ville

LE DIMANCHE 25 MARS LA VILLE D'ARLES A INVITÉ PLUS D'UNE VINGTAINE D'ASSOCIATIONS pour animer la foire aux plantes et à la biodiversité, sur le boulevard des Lices. De 9h à 18h, des animations et des ateliers seront proposés aux jardiniers amateurs ainsi qu'aux enfants et aux familles. On pourra par exemple réaliser des petites jardinières en osier, planter en godets suivant la technique des lasagnes, savoir qu'il n'y a pas de mauvaises herbes, qu'on peut soigner ses plantes naturellement, trier ses semences… bref plein de bons plans à partager ! Le temps fort de la journée est prévu à 16h avec l'inauguration du Permis de végétaliser et le tirage de la tombola gratuite, avec de nombreux lots : plantes, graines, ateliers gratuits, pots de miel…

Pour participer aux ateliers, qui sont gratuits, il suffit de s'inscrire sur place.

Comment obtenir un Permis de végétaliser ?

Vous avez envie de végétaliser une façade, d'installer une jardinière dans votre rue pour y faire pousser des légumes, d'investir un pied d'arbre ou un espace en friche pour y semer des fleurs ?

La Ville d'Arles accompagne les projets des particuliers, associations ou entreprises et peut apporter son soutien technique (choix des plantes, conseil d'entretien, création d'une fosse en pleine terre…). En outre les différents services de la Ville -Espaces verts, Voirie, Occupation du domaine public et Patrimoine- s'assurent qu'aucune contrainte technique ne s'oppose au projet (respect du droit des tiers, maintien d'un passage libre en conformité avec les règles d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, absence de réseaux souterrains dans l'emprise de la fosse…).

Pour obtenir une autorisation de végétaliser l'espace public, un formulaire est accessible sur le site : demarches.arles.fr.

AIDE AUX CONSOMMATEURS

Une commande non livrée, une annulation de vol, une facture non conforme… L'UFC-que choisir, union fédérale des consommateurs, peut vous aider à faire valoir vos droits. L'association a une antenne à Arles où des bénévoles se chargent d'informer, de conseiller et d'accompagner dans le règlement de litiges.

UFC-que choisir - espace Mistral (entrée rue Condorcet) - permanences les mardis et jeudis de 14h à 17h. Tél. 04 90 42 19 80 et contact@salon-arles.ufcquechoisir.fr

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°220 MARS 2018 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Céline Bernard, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman, Inti Thomas • **PHOTOS** Service photo de la Ville d'Arles • **UNE** : C. Beringuier • **MISE EN PAGE** C. Kay, B. Ghesquière • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244
pefc-france.org

Florence Biermann

Les Républicains-UDI

Combien de rideaux baissés ?

La désertification du centre-ville est une réalité et la situation s'aggrave.

La colère des commerçants arlésiens est grandissante. La majorité municipale en place depuis 17 ans n'a jamais eu l'ambition d'agir et de participer au développement économique de notre centre-ville.

De plus, aujourd'hui le contexte socio-économique local ne peut participer au bon équilibre de consommation urbaine.

Les Arlésiens ne sont pas dupes. J'ai récemment entendu de la bouche d'une commerçante :

"Ici, c'est l'Art du Néant ! ".

Effectivement… les enseignes, mêmes les moins chères, ferment. Les entreprises vont s'implanter ailleurs, toujours ailleurs ! Pourquoi ne pourrions nous pas, nous aussi, avoir accès à des commerces variés et plus nombreux ? Ne sommes nous pas une ville de plus de 50.000 habitants ?

Un autre commerçant m'interpelle et m'affirme « mais il faut vivre avec son temps ! » puis « nos commerces ne valent plus rien ! » et « voyez la transformation du paysage local : Seuls les commerces de bouche survivent ».

Moi, je n'ai qu'une question : Mais que fait le « manager du centre-ville » ?

Même le marché du Samedi « le plus beau marché de Provence » a perdu son identité.

Nous voyons les prémices d'une mutation du paysage économique à encourager.

Dans cette mutation, ARLES avance à 2 vitesses : D'un côté, des fonds privés qui portent un projet ambitieux, et de l'autre une gestion des fonds publics incapable de s'adapter à notre temps et de moderniser le centre-ville.

Un cœur de ville froid comme la minéralité de la place de la République, tant appréciée par le Maire.

A l'heure du progrès dans tous les domaines, notre bonne vieille ville d'Arles semble cruellement figée dans le temps par manque de projets novateurs, d'un réel accompagnement pour adapter l'offre à la demande, de stratégies locales de requalification avec une vision claire de cet enjeu économique.

Lors du Conseil municipal du 14 février 2018 (qui sera passé lorsque vous lirez ma tribune) nous avons approuvé l'acte de candidature de la Ville au dispositif "Action Cœur de Ville" qui comprend notamment "Le développement de la dynamique commerciale", « la qualité des aménagements urbains », « l'accessibilité au Centre Ancien », « la présence des services publics » entre autre.

Souhaitons que nos chers commerçants du centre-ville bénéficient réellement, eux aussi, de cette aide de l'Etat !

Il est grand temps d'AGIR POUR ARLES !

Serge Berthomieu

Arles en avant

Nous avons pu mesurer lors du dernier Conseil Municipal de février, comment il était difficile pour l'opposition d'être entendue par Monsieur le Maire d'Arles.

En effet, il est du devoir d'un élu de penser en priorité à la sécurité de ses concitoyens. Y a-t-il atteinte à sa majesté et à son dauphin lorsque je leur demande de sécuriser les piétons et les cyclistes sur et sous les ponts nombreux dans notre ville.

En effet, lorsqu'un véhicule quitte la route accidentellement ou intentionnellement (attentat) les trottoirs non sécurisés sur les ponts s'avèrent être un piège.

Quoi de plus normal de demander l'encorbellement (passerelle suspendue) du pont de Trinquetaille promis depuis plus de 20 ans à nos concitoyens.

Quoi de plus légitime de demander une passerelle sur le pont SNCF de l'avenue Victor Hugo pour aller vers Griffeuille et la Genouillade, ou des barrières de sécurité sur les trottoirs sous les ponts notamment avenue Stalingrad, Edouard Herriot, avenue de Camargue….

Je mets donc en demeure Monsieur le Maire de faire le nécessaire dans les meilleurs délais et le mets en responsabilité de toute conséquence de ce refus à faire de la prévention pour la sécurité de nos concitoyens.

Je demande à tous nos concitoyens qui considèrent que ces travaux de prévention doivent être une priorité pour protéger notamment les plus vulnérables : personnes âgées et enfants… de le faire savoir et d'agir auprès de la municipalité.

Nous avons aussi pu mesurer lors de ce dit conseil que les différents groupes de la majorité municipale étaient d'accord sur rien et se déchirent au détriment de l'action municipale et de l'intérêt général.

Cela fait des années, qu'il n'y a plus de majorité municipale sauf de façade.

Que les élus de la majorité en désaccord avec le Maire en tirent les conséquences et soient aussi courageux que les élus de Fontvieille en démissionnant pour revenir devant les électeurs !!!

Pour l'instant, heureusement que la communauté d'Agglomération ACCM, à laquelle je participe, se substitue de plus en plus à la commune pour palier à l'incompétence et l'inaction de la municipalité arlésienne. Nous y reviendrons ultérieurement.

Arlésiennes, Arlésiens, nous continuerons à être force de proposition pour vous servir.

Pierre Chenel

Front national Arles Bleu Marine

Mars : Un mois sombre et difficiles pour nous, Français d'Algérie, marqués par les dates sanglantes des 19 et 26 mars.

Fin tragique de notre terre Française, génocide organisé et inavoué voulus par les autorités de l'époque, toujours responsable de notre terre…. Mektoub mémoriel !

Et puis, 55 ans après, un prétendu homme politique, historiquement ignare mais avide de suffrages étrangers, compare 130 ans de présence Française à un crime contre l'humanité !

Heureusement, la vie municipale et son budget nous replongent dans les réalités quotidiennes de nos concitoyens.

Ce budget, nous ne le voterons pas pour des raisons claires :

Déséquilibre flagrant entre fonctionnement (+0,9 %) soient 95 325000 d'euros pour un budget d'investissement de 37 810000 €

Ce déséquilibre provient notamment de l'importance des frais de personnel (50 30 M €), une évolution de 1,6 %.

Les 42 départs à la retraite ne suffisent pas à une gestion rigoureuse de la masse salariale (1,49 %) de charge nette.

Le président de la Cour des Comptes en janvier à Marseille, ne semble pas convaincu et pointe le laxisme des collectivités territoriales, dont Arles est la parfaite illustration.

Autre dysfonctionnement grave : LA GESTION DE LA DETTE et une progression de 0,66 % avec une annuité de 11 109535 €. Ce n'est pas l »emprunt de 7 M d'euros qui la « bridera ».

Mauvaise gestion toujours et un stock de 109 936… M d'euros pour un taux moyen de 3,17 % et d'une durée de vie résiduelle de 13 ans 4 mois, flirtant avec le seuil de vigilance. En outre, une épargne nette de – 5 734181 € ne résoudra en rien le déficit des investissements tout comme les 9,2 M d'euros des partenaires financiers ne pourront « sécuriser fortement » ce budget.

Malgré l'état et les collectivités territoriales, il faudra plus que « d'étroites manœuvres » pour un budget équilibré, cesser les habituelles jérémiades et plaintes face au désengagement de l'état et apprécier à sa juste valeur les 11 179350 € permettant les principales opérations d'équipement.

MERCI LES IMPOTS LOCAUX ! Même s'ils n'ont pas été augmentés en 2018, ils constituent toujours le bon levier fiscal d'une mairie socialo-communiste – 37,5 M d'euros avec évolution à la hausse de 0,5 %.

Ces remarques, non exhaustives, permettent à partir de chiffres officiels, d'expliquer pourquoi NOUS NE POUVONS VOTER CE BUDGET en déficit de sincérité, d'équilibre et de prospective.

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

Le conseil municipal a, dans sa séance du 14 février dernier, adopté le budget pour l'année 2018. Ce dernier s'élève à 95 millions d'euros en fonctionnement et 18 millions d'euros en investissement.

Pour notre commune, les baisses de dotations imposées par les Gouvernement successifs s'élèvent à 10 millions d'euros et ne sont que partiellement compensées par le développement des « domaines productifs de revenus » (billetterie monuments, stationnement, occupation du domaine public…).

Cette situation limite nos actions tant en fonctionnement qu'en investissement et ne nous permet pas de répondre autant que nous le souhaiterions, aux légitimes attentes de nos concitoyens, en ce qui concerne la création de nouveaux équipements et l'amélioration de leur cadre de vie. Cependant, le taux d'impôts locaux et les subventions sportives et culturelles restent constants.

Face à cette situation budgétaire contrainte, qui caractérise notre commune depuis plus de deux décennies désormais, nous devons, en collaboration étroite avec la Communauté d'Agglomération au regard de ses compétences, favoriser la création de nouvelles richesses. A ce titre, l'aménagement commercial de la plaine de Montmajour, la revitalisation du centre-ville afin d'éviter l'évasion de la clientèle vers les villes voisines, la valorisation des Minimes ou la requalification des Papeteries Etienne et de la ZI Nord sont des enjeux majeurs.

Nous appelons vivement tous les élus Arlésiens à se rassembler et se mobiliser pour que notre intercommunalité dégage les moyens nécessaires à la concrétisation de chacun de ces projets.

Ces ressources et réalisations sont indispensables pour disposer des moyens nécessaires à l'amélioration des espaces et équipements publics ou renforcer les politiques de propreté. Elles nous permettront également de consolider le service public municipal et préparer la collectivité aux enjeux de demain.

Pour cela, nous pouvons compter sur le dévouement des agents municipaux, véritables acteurs de la qualité du service public, et des structures associées telles que l'EPARCA (à table !) pour la qualité de la restauration proposée ou l'EPACSA pour l'animation de nos quartiers.

Arles évolue. Ce changement doit être bénéfique pour l'avenir de chacune et chacun d'entre vous. Il suppose une politique d'investissements de la part de la communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette encore plus forte et plus énergique.

Nora Mebarek

Socialistes et apparentés

Le vote du budget est un moment à part dans la vie d'une municipalité. Il marque, au-delà des écritures comptables, le temps où nous nous retrouvons pour partager l'ensemble des choix politiques de la commune.

Les élus du groupe socialiste ont particulièrement contribué à l'équilibre du budget 2018. L'activité touristique à laquelle contribue fortement la politique culturelle est en plein essor. 2 M€ de recettes liées aux entrées dans les monuments, 0,7 M€ liés à la taxe de séjour enfin calculée à sa juste valeur.

Dans le domaine de la transition énergétique, les actions engagées depuis 2014 nous ont fait économiser 0,6 M€ en 2017, les aides de l'Etat obtenues grâce à notre dynamisme dans ce domaine, s'élèvent à 1,2 M€ en 2018.

Cumulés, ces financements équivalent à 15 points de fiscalité.

Aussi, pourrions-nous nous satisfaire de ce budget qui permet de ne pas augmenter les impôts.

Et pourtant, nous ne pouvons nous résigner à voir notre commune peiner à maintenir un cadre de vie acceptable pour nos concitoyens, courir après les économies budgétaires et de personnel, sans réellement se projeter dans l'avenir.

La propreté, l'embellissement, le déplacement, la tranquillité, la qualité du service public doivent être notre première préoccupation. Et tout en y répondant, nous devons préparer l'avenir, accompagner les projets structurants, anticiper notre futur, le construire. Pour cela, il nous faut investir dans les projets qui engagent notre commune dans un cercle vertueux pour progressivement sortir de ses difficultés.

L'action municipale doit se structurer autour de ces enjeux, et les choix que nous avons à faire doivent répondre à une cohérence d'ensemble que nous appelons de nos vœux et qui ne peut être que le fruit d'un travail collectif.

C'est ce qu'attendent les Arlésiennes et les Arlésiens, tout comme l'ensemble de nos partenaires institutionnels.

C'est l'ambition que nous portons, et à travers notre abstention sur le budget, le message que nous avons souhaité exprimer.

Nicolas Koukas

Pour Arles

Lors du dernier conseil municipal, nous avons acté la candidature d'Arles au dispositif proposé par le gouvernement « Action cœur de Ville ». Notre préoccupation au sujet du centre ancien et de ses commerces de proximité est quotidienne. Parallèlement au contrat de ruralité et aux plans de revitalisation de Mas-Thibert et de Salin-de-Giraud, tous nos efforts vont concerner également le centre ancien.

Notre ville a cette spécificité : un mélange atypique d'urbanité ancrée et de ruralité très forte, ce qui amenait l'illustre historien Georges Duby, spécialiste du Moyen-Age, à qualifier Arles « d'agrobourg ». Notre territoire est complexe, hétérogène, et hors norme par ses dimensions, puisqu'il englobe à la fois une entité fortement urbanisée, des villages périphériques, mais également l'immense espace naturel que constitue la Camargue. Cette configuration particulière place la commune, qui est la plus étendue de France, devant de lourdes contraintes urbaines, mais elle lui confère aussi d'importantes potentialités de développement.

Cependant, la désertification des centres-villes touche quasiment toutes les communes de France. Démocratisation des achats sur Internet, multiplication des très grandes surfaces, augmentation du prix des loyers dans les cœurs de ville sont autant d'exemples qui peuvent expliquer cette situation. Pour autant Arles résiste mieux. Les deux millions de visiteurs qui fréquentent chaque année notre ville n'y sont pas étrangers et sa surface commerciale à taille humaine freine plus qu'ailleurs ce phénomène d'érosion.

C'est pour cela que nous souhaitons consolider les actions déjà entreprises. « Action coeur de ville » permettra à notre commune de faire avancer à un rythme soutenu les projets de rénovation et de dynamisation de son centre ancien, pour le rendre plus attractif, plus habitable et plus accessible. L'effort sera concentré sur la réhabilitation de l'habitat dans le centre ancien, le développement de la dynamique commerciale, la qualité urbaine des circulation et des espaces verts, la réorganisation spatiale des services publics de proximité et le pilotage de la transition énergétique sur un patrimoine en secteur sauvegardé.

La Communauté d'agglomération Arles Crau Camargue Montagnette soutient notre candidature et en tant qu'adjoint délégué aux travaux je m'en félicite. Notre objectif reste le même : faire qu'Arles, dans toute sa diversité, poursuive son développement harmonieux.

municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

PURE AMBITION

À 20 ans, Andy Younes, 64e matador français, fera sa présentation à Arles pour la Feria de Pâques. Un moment crucial dans la carrière d'un torero, auquel le jeune homme a rêvé depuis des années.

Le dimanche 1er avril à 16h30, Andy Younes entrera dans l'arène pour disputer sa première corrida à Arles. Ce seront aussi les premiers pas d'une année décisive. « *Andy mérite cette présentation dans sa ville, il a toutes les qualités pour être un bon torero. Mais après l'alternative, c'est un nouveau départ,* explique le matador Juan Bautista. *Il faut gagner sa place, contrat après contrat, tout en sachant être patient et attendre les belles opportunités.* »

Adoubé par le maestro arlésien qui a été son parrain d'alternative en septembre dernier, à Nîmes, le 64e torero n'est pas moins conscient des nombreux enjeux qui se joueront cet après-midi-là : toréer dans « sa » ville, devant sa famille, dans les arènes où il a découvert, en même temps, la corrida et sa vocation. Plus que jamais, ne pas décevoir ces spectateurs, et plus important encore, ne pas se décevoir. Mais cette place, c'est la sienne : « *dans les arènes, je suis là où j'ai toujours voulu être.* » « *Il a plus d'envie que les autres,* confirme Curro Caro, l'ancien matador arlésien, qui conseille le jeune torero. « *Il a la base, l'habileté, l'intelligence, le sens artistique. Il a fait de grandes choses dans des arènes importantes. Il faut désormais qu'il tombe sur le bon toro, dans de bonnes arènes, pour se faire remarquer par le grand public.* »

Depuis la région de Séville, en Espagne, où il s'entraîne huit heures par jour avec un coach sportif, le jeune homme raconte comment à l'âge de 5 ans, il est allé aux arènes d'Arles, avec ses parents. Le minot a été fasciné par l'homme devant le toro : « *j'étais impressionné par son courage et aussi parce que tout le monde l'applaudissait.* » Si ses parents ne sont pas vraiment aficionados, Andy, lui, s'entête. À 13 ans, il entre à l'École taurine d'Arles. Travaille avec Éric Canada, son fondateur, et avec le banderillero Rafaël Viotti. « *J'étais timide et réservé, j'ai dû forcer ma nature mais cela a renforcé mon envie d'y aller. Je me suis découvert. C'est devant un toro que je me sens le mieux.* »

C'est à cette époque que Jean-Baptiste Jalabert le repère. « *Dès le départ, il montrait des qualités naturelles, une passion, une aficion. Alors, je l'ai amené à des tientas, lui ai ouvert des portes en Espagne. Il a un courage qui lui permet d'improviser, de surprendre, de s'approcher des toros.* »

Le travail quotidien, la répétition des gestes, encore et encore, ne découragent pas ce gamin, dont le visage qui garde encore une part d'enfance, cache une volonté aiguisée. À 17 ans, son quotidien n'était plus celui d'un adolescent : il a quitté le lycée, malgré la réticence de ses parents, il doit gérer l'attention qu'il commence à susciter sans en être grisé, surmonter les échecs, ne pas se réjouir trop vite des succès. Et bien sûr, apprivoiser la peur, cette ombre qui suit les toreros pas à pas. « *J'ai été blessé plusieurs fois, je sais ce que c'est. Heureusement que la peur est là. Elle est nécessaire et même motivante.* » Pour autant, aujourd'hui, avec sa jeune expérience, il ne voudrait qu'aucun de ses petits-frères ou sa sœur ne fasse le même choix que lui. « *Je n'ai pas envie qu'ils vivent le danger et les complications du métier.* »

En mars 2016, à Valence, le novillero coupe une oreille à chaque novillos et sort « a hombros ». Il se fait remarquer par Simon Casas, figure centrale de la tauromachie, apoderado et directeur de plusieurs arènes en France et en Espagne, dont celles de Madrid. Il gère désormais la carrière du jeune torero. « *C'est une chance qu'il ne faut pas gâcher* » commente Andy, qui ne dit rien de la pression supplémentaire que cela peut sans doute représenter. « *J'ai fait trop de sacrifices, j'en ai imposé à ma famille, pour trembler maintenant. Je ne veux pas être seulement torero, je veux rester pendant vingt ans au sommet !* » Ambitieux, sans doute, le jeune homme attend son rendez-vous arlésien avec lucidité et gravité : « *dans les arènes, personne ne peut tricher. C'est un concentré de vertus : le courage, la beauté et la vérité.* »

TEXTE MARIE-PIERRE GARRABOS
PHOTO : HERVÉ HÔTE/AGENCE CAMÉLÉON